

FEVRIER

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28						

LE CLAIRON

MARS

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

VOL. XXXII - No. 8

SAINT-HYACINTHE, 19 FEVRIER 1943

PRIX: 5 cents

Pour la distribution du carnet de rationnement

La distribution commencera lundi prochain. — La liste des endroits où on pourra se le procurer. — Les conditions à remplir.

"N'oubliez pas que c'est lundi, le 22 courant, que commencera la distribution des nouveaux carnets de rationnement. Nous vous demandons de bien prendre note des endroits et des heures de distribution que le Comité a bien voulu offrir au public.

Au bureau central, 855, Ave. Du Palais, au-dessus du bureau d'enregistrement, du 22 au 27 courant de 10 hres a.m. à 6 hres p.m. et dans la soirée de 7 hres p.m. à 9.30 hres p.m. Un personnel nombreux sera à la disposition du public.

Les mardi et mercredi, les 23 et 24, dans la soirée, des centres

Le conseil municipal accorde \$200. au Com. des Chemins d'Hiver

Procès-verbal de la dernière séance du conseil municipal. — Les documents mis aux archives. — Les heures de fermeture des épiceries et boucheries.

La dernière séance régulière du conseil municipal a eu lieu mardi soir dernier sous la présidence du maire, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie dans le cabinet provincial. Au début de l'assemblée on a produit et mis aux archives plusieurs documents importants, particulièrement le rapport annuel des départements de la Police et des Incendies pour l'année 1942, un rapport de l'analyse du lait de notre ville et une résolution de la société Saint-Jean-Baptiste au sujet du projet de pasteurisation obligatoire du lait et de la municipalisation du commerce du lait.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES ELEVEURS DE AYRSHIRES LE 26 FEV

L'assemblée annuelle des éleveurs de Ayrshires du Canada se tiendra, cette année, à Montréal, vendredi, le 26 février prochain, à l'Hôtel Mont-Royal.

Les séances d'étude commenceront à dix heures du matin pour se terminer dans la soirée, par un banquet, qui commencera à sept heures. L'honorable Adélaïde Godbout, premier ministre de la Province, et Son Honneur, M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, en seront les principaux hôtes d'honneur.

Les chemins d'hiver — Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Chabot a proposé, appuyé par l'échevin Godbout, et il a été résolu qu'une somme de deux cents dollars, à être prise à même l'item IMPREVUS du budget, soit remise au Comité des Chemins d'hiver, à titre de contribution à l'entretien de la route Saint-Hyacinthe-Montréal.

La fermeture des épiceries — Le conseil ayant pris connaissance d'une requête signée par plus de quarante épiceries-licenciées, bouchers et épiceries-restaurateurs priant les autorités municipales de passer un règlement fixant les heures d'ouverture de leurs établissements comme suit: les lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 8 a. m. à 7 p. m., les vendredis et samedis, de 8 a. m. à 10 p. m., l'échevin Chabot a donné avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du règlement suivant: Règlement concernant la fermeture des épiceries et des boucheries en la cité.

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES POUR JANVIER 1943

A Saint-Hyacinthe, pour le mois de janvier dernier, il a été enregistré un total de 38 naissances, 10 mariages et 24 sépultures. En voici le détail pour chacune: Cathédrale, 17 naissances, 5 pour les trois paroisses de la ville; Notre-Dame-du-Rosaire, 9 naissances, 4 mariages et 6 sépultures; Paroisse du Christ-Roi, 12 naissances, 1 mariage et 4 sépultures.

Des employeurs n'ont pas encore fait leur rapport au Serv. sélectif

Mise au point de M. Roméo Forbes, gérant du bureau local de placement et du Service sélectif — Les retardataires doivent le faire immédiatement — Plusieurs rapports sont incomplets.

M. R. Forbes, gérant du bureau local de placement et du Service Sélectif, a souligné ces jours derniers que samedi le 6 février dernier, les bureaux du Service sélectif national des rapports spéciaux exigés des employeurs. M. R. Forbes a insisté sur le fait que les employeurs qui n'ont pas encore fait rapport doivent le faire immédiatement. Ces rapports, exigés d'ordre du ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, sont essentiels à l'organisation de la répartition du potentiel humain au cours des prochains mois.

En ajoutant M. R. Forbes, "le directeur du Service sélectif national, M. MacNamara, insiste pour que chaque employeur (sauf les cultivateurs et chefs de famille occupant des domestiques) fasse rapport, quel que soit le nombre de personnes à son emploi. Le directeur souligne aussi que certains des rapports déjà reçus n'incluent pas les employés de bureau et d'administration. Tous ces employés doivent être mentionnés dans le rapport. De plus, certains rapports n'indiquent pas le personnel ouvrier probable au 30 avril.

Il a été constaté à la réception des rapports que plusieurs employeurs se contentaient d'envoyer une seule copie, alors qu'il est très important de faire parvenir au bureau local, deux copies, tel que stipulé au verso des formulaires.

NECESSITE DE MUNICIPALISER LA PASTEURISATION ET LA DISTRIBUTION DU LAIT

Par T.-D. BOUCHARD Maire de Saint-Hyacinthe

PRELIMINAIRES

Il est admis qu'il est juste et d'intérêt public que le producteur de lait doit recevoir un prix équitable pour son travail et que le consommateur d'un aliment aussi essentiel à la vie de la famille ne doit payer qu'un prix raisonnable pour ce produit de première nécessité. Tout profit excessif entre le coût au producteur et le prix au consommateur doit être éliminé et toutes dépenses inutiles de manutention par les intermédiaires doivent être supprimées dans le but de ne pas obérer le budget familial et de permettre aux chargés de famille de donner à leurs enfants et à leurs dépendants tout le lait dont ils ont besoin pour le maintien de leur santé.

Parmi les dépenses nécessaires de la manutention du lait se trouvent celles de sa préparation scientifique pour le rendre parfaitement sain et absolument inoffensif pour ceux qui en consomment. Les grands corps médicaux de tous les pays recommandent la pasteurisation comme seul moyen efficace de débarrasser de tous les microbes propagateurs de toute espèce de maladies contagieuses ou non, microbes dont il est un des véhicules favoris quand il n'a pas été soumis au procédé inventé par le grand Pasteur.

Tous les médecins à Saint-Hyacinthe approuvent la pasteurisation du lait. Ils ont adressé au maire de la ville une requête bien catégorique pour manifester leur sentiment à ce sujet. Les adversaires même du projet de contrôle par la ville du commerce du lait se déclarent en faveur de la pasteurisation obligatoire. Le Courrier de Saint-Hyacinthe, l'Association Saint-Jean-Baptiste et la Chambre de Commerce des Jeunes se prononcent pour la pasteurisation et ce, sans équivoques. Ce procédé est donc accepté par tous comme mesure recommandable et même nécessaire.

la pasteurisation ne doit pas augmenter le prix du lait.

Depuis plusieurs années on demande au conseil municipal d'adopter un règlement de pasteurisation obligatoire. Quoique étant un partisan de la pasteurisation, je me suis objecté pour deux raisons principales:

Premièrement, je ne voulais pas de pasteurisation faite ici et là parce que nous ne pouvions pas avoir de garanties, à moins de dépenser des sommes fabuleuses d'inspection et de contrôle, que la pasteurisation serait bien faite. Pour moi, la pasteurisation devait être centralisée dans une seule usine pour assurer que tout le lait était bien traité et sous la surveillance d'une inspection unique, efficace mais coûtant relativement peu.

Deuxièmement, je ne voulais pas de pasteurisation tant et aussi longtemps que l'idée de contrôler la distribution du lait en la municipalisant ne viendrait pas protéger le public contre une hausse du lait livré à la maison.

J'étais au fait des agissements des trusts du lait aux Etats-Unis et dans les grandes villes de notre pays et je ne voulais pas les aider à contrôler le commerce de ce produit à Saint-Hyacinthe en rendant obligatoire l'établissement d'usines dispendieuses de pasteurisation. Ces usines dispendieuses auraient mis le petit laitier à la merci du gros et c'est finalement le public qui aurait payé pour les pots cassés.

sommes-nous mieux, aujourd'hui ?

Depuis quelque temps le prix du lait, chez le producteur et chez le consommateur, est contrôlé par une commission provinciale et le gouvernement fédéral intervient pour subventionner l'achat de ce produit.

Cela ne change rien à la situation. En apparence, le lait se vend huit cents la pinte chez nous, mais, en réalité, le distributeur le vend dix cents la pinte. A chaque fin de mois le laitier reçoit du gouvernement deux cents la pinte pour le lait qu'il a livré à ses clients. Il fait un profit brut de 15 cents sur chaque gallon que le cultivateur lui vend pour 25 cents cet hiver et qu'il lui vendait 21 cents, l'été dernier. Ce profit brut est donc d'au moins 60%.

Avis aux mères de famille pour le lait pasteurisé

Mise en garde du Dr Marc Bergeron, de cette ville, contre le lait non pasteurisé. — Une campagne sournoise contre la pasteurisation du lait. — "Votre médecin de famille est le meilleur juge". — Le message du Dr Bergeron.

Le Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité sanitaire de cette ville, met la population en garde contre une certaine campagne de non pasteurisation du lait qui semble se poursuivre dans notre ville. Devant cet état de chose, le Dr Bergeron a cru bon d'adresser un message à la population pour la prévenir des dangers de l'emploi du lait non pasteurisé pour les enfants. Voici donc la communication que ce médecin hygiéniste de Saint-Hyacinthe adresse aux mères de famille:

"Un individu d'une ville voisine a prononcé, dimanche dernier, dans la salle du Patronage, rue Girouard, une conférence sur les avantages au lait cru et les dangers du lait pasteurisé. Prononcée devant des novices en bactériologie ou en physiologie, cette conférence aurait pu être le sujet d'une belle discussion académique mais devant un auditoire non préparé, elle a pu jeter la confusion dans les esprits.

Nous désirons avertir les mères de famille qu'elles ne doivent pas tenter l'expérience sur leurs propres enfants avec le lait cru distribué dans notre ville. La qualité de ce lait était souvent douteuse, les conséquences pourraient être désastreuses.

Nous conseillons aux mères de famille qui ont de jeunes enfants de continuer selon la méthode habituelle, la stérilisation de tout lait cru acheté dans les limites de notre Cité. C'est encore votre meilleur juge quand il s'agit d'alimenter vos enfants. Consultez le médecin de famille qui est le plus compétent que ces bonnes personnes qui nous viennent de l'étranger nous enseignent leurs théories.

En 1930 le taux de mortalité infantile à St-Hyacinthe était de 131.5 par 1,000 naissances. En 1940, ce même taux était baissé à 60.8. C'est à votre médecin que revient la plus grande part de mérite. Sa compétence ne peut

Projet de règlement pour l'enlèvement des vidanges

Le conseil municipal étudie actuellement un projet de loi pour améliorer le service de l'enlèvement des ordures ménagères. — Les conditions imposées aux vidangeurs. — Les clauses ne sont pas définitives.

Pour répondre aux vœux de la population et dans le but d'améliorer le service de l'enlèvement des vidanges dans notre ville, le conseil municipal songe à adopter un nouveau règlement concernant l'enlèvement des ordures ménagères. Les clauses de ce projet de règlement, préparé par M. Richer, directeur des services municipaux, ne sont pas encore définitives, mais les grandes lignes du projet sont déjà arrêtées.

Ainsi, lorsque ce plan sera en vigueur, il sera imposé à chaque personne dont le métier est de faire l'enlèvement des vidanges, un permis de \$5 pour la première voiture et de \$2, pour chaque voiture supplémentaire. Ce permis sera émis par le trésorier de la ville et chaque voiture portera une plaque numérotée. Auparavant, l'applicatif devra obtenir un certificat du chef de police attestant que chaque voiture a été examinée et qu'elle est conforme aux prescriptions de l'hygiène.

Prix fixes — Il sera interdit au porteur de permis d'exiger des prix plus élevés que ceux mentionnés sur le nouveau tarif. Pour tout travail à l'heure, il sera exigé 90 cents pour la première heure et 60 cents pour chaque heure supplémentaire pour une voiture à

être mise en doute. C'est donc pour vous un devoir de lui contester votre confiance et votre collaboration."

Marc Bergeron, M. D. Médecin hygiéniste, Unité sanitaire, St-Hyacinthe, Que.

MADAME LAMARCHE GAGNE SON PROCES

Un procès qui durait depuis de longues années et dans lequel était intéressée une de nos anciennes concitoyennes, Madame Raoul Lamarche, vient de se terminer définitivement en Cour Suprême.

Madame Lamarche a obtenu gain de cause et le jugement de la Cour Suprême condamnant une compagnie d'assurance à lui payer la somme de douze mille dollars a été confirmé mardi de cette semaine par l'unanimité des Juges.

ASSEMBLEE AU SUJET DE LA PASTEURISATION

Le maire Bouchard, qui est le président du Comité de la municipalisation de la pasteurisation et de la vente en gros du lait, a convoqué une assemblée des laitiers pour samedi soir de cette semaine.

La réunion aura lieu dans la grande salle de l'Hôtel de Ville à 8 hres p.m. Les membres du conseil municipal, la Commission de Municipalisation et les médecins de la ville sont invités à cette réunion où le maire et les principaux officiers de la Commission expliqueront les détails de l'organisation projetée.

ON DEMANDE DE L'AIDE

Toutes les personnes libres pouvant consacrer une partie de leurs loisirs à la distribution des carnets de rationnement no. 2 durant la semaine du 22 au 27 février sont priées de donner leurs noms à Mlle Angélique Beauregard (2748, rue Girouard, tél. 448), membre du Comité local de rationnement, ou au bureau central, 855, rue du Palais, St-Hyacinthe, tél. 32.

LISEZ LE CLAIRON

En aidant à ce comité, vous aidez à gagner la guerre.

M. OMER BONIN MEURT A 59 ANS

Mardi dernier, le 16 février, est décédé accidentellement à l'âge de 59 ans, M. Omer Bonin, citoyen bien connu de notre ville. Il laisse dans le deuil son épouse, née Alma Lafresnaye, son père, M. Louis Bonin; deux fils, Maurice et Raymond, et quatre filles, Irène, Gabrielle, Laurette (Mme Adélaïde Dutil), Thérèse (Mme Gilles Blais), ainsi que deux frères, Joseph et Arger Bonin, et trois sœurs, Rose (Mme Wilfrid Lefebvre), Eva (Mme Sinai Cournoyer), Louisa (Mme Wilfrid Allaire).

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en la Cathédrale de St-Hyacinthe, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

NOUVEL OFFICIER

Au nombre des nouveaux officiers de la dernière promotion de Brockville, ont, nous remarquons le nom du sous-lieutenant Bernard Gaudette, de notre ville. Avant son entrée dans l'armée active, le sous-lieutenant Gaudette était employé de la succursale locale de la Banque Royale. Nos félicitations.

Comme il se consomme approximativement 2,000 gallons de lait par jour dans notre ville et que le profit brut est d'au moins 15 cents le gallon, nos laitiers réalisent donc un excédent de recettes brutes de \$300 par jour, ou \$2,100 par semaine, soit \$109,200 par année. Le montant qu'ils paient aux producteurs de lait n'est pas compris dans ces montants qui sont les profits bruts restant au laitier après qu'il a payé aux cultivateurs \$2.50 pour chaque cent livres de lait. La dépense totale est donc chez nous de \$291,700 par année.

un octroi destiné à disparaître.

L'octroi de 2 cents la pinte payé par le gouvernement fédéral est un octroi de guerre destiné à disparaître et, si le consommateur est appelé à le remplacer plus tard, comme cela est probable, le lait se trouvera augmenté de vingt-cinq pour cent.

Voilà une éventualité contre laquelle il est du devoir de notre conseil de protéger le public.

il y a lieu de se hâter.

Nous n'avons à l'heure actuelle qu'une usine de pasteurisation à Saint-Hyacinthe. Le commerce du lait est devenu si rémunérateur que des gens entreprenants songent à le contrôler pour leur profit. Il y a maintenant quelques semaines, j'ai appris que deux commerçants avaient l'intention de bâtir chacun une usine de pasteurisation. C'est pour les mettre bien au fait que, s'ils les construisent, ils s'exposent à une perte sèche que nous avons lancée dans le public la nouvelle que Saint-Hyacinthe allait municipaliser la pasteurisation et la distribution du lait. Nous avons l'intention d'indemniser équitablement les laitiers actuels pour le transport qu'ils feront de leur clientèle à la Commission Municipale mais nous ne paierons pas un sou à ceux qui auront voulu s'introduire dans ce commerce depuis que notre projet a été rendu public.

USINE CENTRALE DE PASTEURISATION.

centralisation nécessaire.

La centralisation de la pasteurisation du lait est nécessaire à plusieurs points de vue.

D'abord c'est le seul moyen d'assurer une pasteurisation bien faite et un produit uniforme et de toute première qualité.

Notre usine municipale sera construite sur une des meilleures données des experts dans la science de la préparation et de la pasteurisation du lait. Inutile de dire qu'elle sera équipée des machines les plus modernes pour que le procédé donne un produit aussi parfait que possible au point de vue de la pureté, de l'innocuité et du goût.

Le travail de préparation du lait sera sous la surveillance constante d'un chimiste spécialisé et responsable de la qualité du produit. Cette surveillance ne peut être possible que dans une usine centralisée, d'où la nécessité absolue de la municipalisation si l'on veut échapper à la domination d'un trust quelconque et à un accroissement exhorbitant du prix de revient.

lavage et embouteillage mécaniques.

La Commission, pour assurer une stérilisation parfaite des bouteilles, leur lavage et leur remplissage à bon marché, munira l'usine des laveuses et des machines embouteilleuses les plus perfectionnées qui soient sur le marché.

Ce sera un des multiples moyens d'assurer le consommateur de la scrupuleuse propreté du produit qu'il achètera.

inspection chez le producteur.

Tout producteur qui désirera vendre son lait à la Commission devra se soumettre à des règlements rigides qui assureront les consommateurs que le lait qu'il utilisera a été produit par des animaux sains, tenus proprement, traits avec soin et logés dans des étables bien aérées et n'offrant aucun sujet de plainte sous le rapport de l'entretien.

Des inspecteurs du gouvernement et de la

(Suite à la page deux)

Nécessité de municipaliser la pasteurisation et la distribution du lait.

(Suite de la page 1)

ville seront constamment sur le qui-vive pour assurer la parfaite exécution de ces règlements pour protéger le public.

Tout cultivateur enfreignant ce code de conditions nécessaires pour devenir un fournisseur de la Commission ou essayant de livrer un produit trop faible en matière grasse sera impitoyablement rayé de la liste des fournisseurs accrédités.

La Commission désire que le consommateur soit assuré d'avoir un produit parfait sous le rapport de la propreté et de l'hygiène et d'une richesse en gras satisfaisante et toujours uniforme. C'est la centralisation et la municipalisation de l'usine au profit de tous les consommateurs et non de particuliers qui sont seules capables de nous donner cette assurance.

— III —

MUNICIPALISATION DE LA VENTE EN GROS DU LAIT ET CONTROLE DE SA VENTE AU DETAIL.

il faut bien s'entendre.

Quelques personnes qui n'ont pas été mises au fait des détails essentiels du projet du conseil municipal s'imaginent que la Commission va faire le commerce de détail du lait. Cela n'a jamais été son intention et, comme on le verra par la suite, la distribution et la vente du lait au détail seront laissées aux laitiers actuellement existants. La Commission ne fera que le commerce de gros et ne pourra faire de crédit à personne. Les distributeurs achèteront leur lait de l'usine centrale. Ils le paieront comptant en le recevant et ils auront le droit de le revendre à leurs clients le prix qui leur sera fixé par la Commission. Le profit qu'ils pourront réaliser sur chaque pinte de lait sera suffisant pour leur assurer un revenu très raisonnable.

Les distributeurs pourront aussi se faire un revenu additionnel en vendant à leur profit personnel tous les produits laitiers qui sortent de l'École de Laiterie, fromages, crèmes, crèmes à la glace, etc.

réduction des dépenses de distribution.

La Commission organisera un système de livraison par zones de manière à ce que les distributeurs ne parcourent pas inutilement le territoire des uns et des autres. Les produits étant uniformes il n'y a pas lieu pour les clients de faire de préférence pour un vendeur ou pour un autre.

La longueur de la course étant diminuée le distributeur pourra servir dans le même temps un plus grand nombre de clients. Ce qui revient à dire qu'il faudra un nombre moindre de distributeurs, par conséquent grande économie pour le public consommateur et meilleur service.

économie de temps.

Les laitiers n'ayant plus à s'occuper que de la distribution ils pourront consacrer plus de temps à la livraison. Ils pourront ainsi vendre un plus fort galonage ce qui se traduira en définitive par une diminution de dépenses pour les consommateurs.

J'ai demandé de préparer des statistiques pour établir la perte de travail qui se fait à Saint-Hyacinthe par la livraison non zonée des produits laitiers. Nos 31 laitiers font chacun une course moyenne de 15 milles chaque jour; ils parcourent donc une distance totale de 465 milles par jour. Quand la ville sera convenablement zonée dix voitures de livraison feront probablement l'affaire. La ville n'ayant que vingt et un milles de chemins d'ouverts, la tournée ne sera que d'une longueur de deux milles et demi, au maximum, chaque livreur aura donc à parcourir une distance plus courte d'au moins douze milles et demi.

C'est le public qui paie pour cette déperdition de temps inutile comme ce sont les consommateurs qui bénéficieront de l'économie considérable qui résultera d'un système contrôlé.

La distribution faite dans ces conditions idéales permettra à la Commission d'exiger pour la clientèle un service de tout premier ordre.

une entreprise sûre pour la ville.

Ces grandes lignes du projet de municipalisation de la pasteurisation du lait et du contrôle de sa vente démontrent clairement que la ville ne court absolument aucun danger d'insuccès. Il est impossible qu'elle perde quoi que ce soit bien que le public ait tout à y gagner en fait de qualité de lait et du bas coût de cet aliment.

Ceux qui étaient disposés à ne pas favoriser ce projet parce qu'ils croyaient que la ville allait s'immiscer dans la vente au détail, ce qui aurait pu présenter quelques dangers, l'approuveront, sans aucune restriction, en constatant que la ville se bornera à pasteuriser le lait et à le vendre en gros, au comptant, à ceux qui le distribueront aux consommateurs.

— IV —

MESURES TRANSITOIRES.

comment sera sauté le ruisseau ?

Comment passerons-nous du système actuel au nouveau ?

C'est une question que le public a le droit de nous poser et à laquelle je suis heureux de répondre.

Nous n'avons aucunement l'intention de spolier qui que ce soit de droits qu'il a légitimement acquis.

Il y a actuellement 31 laitiers qui font la distribution du lait dans notre ville. Ce nombre est certainement exorbitant pour une ville de la population de la nôtre. Aucune loi ne limitant le nombre des laitiers, il n'y a pas à blâmer aucun de ceux qui vivent de ce commerce légitime. Mais il ne faut pas oublier que c'est toujours le consommateur qui paie pour les faux-frais et les dépenses inutiles de l'ensemble d'un commerce. Il faut donc protéger le public tout en respectant les droits acquis des particuliers.

La Commission se propose de dédommager les laitiers actuels en achetant tout le matériel utilisable dont chacun dispose et ce à sa valeur courante. La valeur de la clientèle sera estimée aux gallons de vente par jour. Après le zonage, la valeur totale sera répartie sur les distributeurs qui voudront continuer leur commerce proportionnellement au nombre de gallons dans chaque zone et ceux qui décideront d'abandonner seront payés au comptant par la Commission qui se remboursera en chargeant la différence à ceux qui voudront rester dans le commerce.

Tout le monde sera traité sur le même pied et personne ne sera dépossédé injustement au profit d'un autre.

Parmi nos laitiers il y en a quelques-uns qui n'exercent ce commerce que comme moyen additionnel de subsistance. Du moment qu'ils seront convenablement indemnisés des pertes immédiates qu'ils pourraient subir, ils consentiront bien volontiers à se trouver un autre mode d'emploi de fortune. Quant à ceux qui resteront dans le commerce, ils seront assurés d'un revenu très raisonnable qui remplacera, dans la plupart des cas avec avantage, les profits qu'ils faisaient anciennement.

C'est la municipalisation, c'est-à-dire la saine coopération de toute la grande famille maskoutaine, qui permettra encore une fois de rendre service à tout le monde sans pratiquement nuire à personne.

V

CONCLUSIONS.

pourquoi il faut municipaliser la pasteurisation et la vente en gros du lait ?

Il y a pour le commerce du lait plusieurs raisons de municipaliser sa préparation et sa vente en gros ainsi que de contrôler sa distribution qui n'existe pour aucun autre commerce, excepté, peut-être, celui de l'eau.

Depuis cinquante ans environ, Saint-Hyacinthe a municipalisé la vente et la distribution de l'eau. Ceux qui vivaient aux temps qui précéderent la municipalisation de notre service des eaux se rappellent l'eau malpropre qu'il nous fallait boire à cette époque, le peu de pression que nous avions pour combattre les incendies et les taux élevés que nous avions à payer pour ce mauvais service. En outre à tout moment nous avions une épidémie de maladies contagieuses qui venait ravager notre population.

L'eau comme le lait est un véhicule idéal pour les microbes; la génération qui nous a précédés, malgré les protestations d'un petit groupe d'intéressés et de gens ayant peur du progrès, ne craignait pas, pour protéger la santé publique et nous assurer un bon service de protection contre le feu, de municipaliser la purification et la distribution de l'eau. Les citoyens en ont retiré des services énormes à tous les points de vue.

Il en sera ainsi du contrôle municipal du commerce du lait. Plusieurs des raisons qui existaient pour la municipalisation du commerce de l'eau existent pour celui du lait.

D'abord la question de propreté du liquide à consommer est aussi importante sinon plus pour le lait que pour l'eau. On connaît les multiples dangers de contamination auxquels est exposé le lait à partir de son élaboration dans le corps de l'animal qui le produit à aller jusqu'à sa livraison au domicile du consommateur.

Le contrôle municipal vous assurera que l'animal est sain, qu'il est logé dans une écurie bien nette et bien ventilée, que sa traite est faite avec des précautions sanitaires de tout premier ordre, que son transport à l'usine centrale ne l'exposera à aucune détérioration au cours du trajet, que sa pasteurisation sera faite sous la surveillance continue d'experts, et que le lait sera ensuite soumis à tous les meilleurs traitements scientifiques connus pour le rendre agréable au goût et parfaitement digestible, même pour les nourrissons. Seule une administration municipale, non intéressée à faire de gros profits mais tout simplement à protéger la santé et la bourse du contribuable, peut donner un aussi excellent produit.

Un service aussi complet pourra être donné à bon compte précisément en raison du fait que des employés municipaux ou gouvernementaux actuellement payés par le public aideront, sans salaire additionnel, à faire le service d'ins-

pection et de contrôle des troupeaux, des écuries et de la livraison.

c'est le moment d'agir.

raison spéciale à Saint-Hyacinthe pour municipaliser.

Chaque ville a le droit, pour sa bonne administration, de profiter des avantages particuliers qui lui sont offerts par sa situation géographique, par ses conditions économiques ou par ses institutions industrielles, commerciales ou éducationnelles propres.

A Saint-Hyacinthe nous avons l'avantage d'avoir l'École d'Industrie Laitière, une des plus vieilles institutions de même nature du continent. Cette école appartient au gouvernement provincial et c'est ici qu'est le centre d'instruction pratique de tous ceux qui veulent vivre de l'industrie laitière. Le gouvernement provincial est désireux de rendre la plus complète possible l'instruction qui est donnée dans cet établissement et l'établissement à Saint-Hyacinthe d'une usine moderne et modèle de pasteurisation et de préparation du lait pour consommation domestique permettra aux professeurs de cette école de perfectionner leur enseignement au maximum. En effet les élèves verront dans les opérations de cette usine centralisée comment doit s'opérer dans la pratique la purification, la stérilisation, l'homogénéisation et la préparation finale du lait destiné à la consommation humaine en nature.

C'est pourquoi le gouvernement fournira à l'usine centralisée ses experts pour en contrôler la marche et aidera autrement à l'établissement et au maintien de l'établissement municipalisé.

Ce n'est qu'à Saint-Hyacinthe qu'on peut présentement jouir de cet avantage; personne ne pourra blâmer nos citoyens de s'en prévaloir car tout en se procurant un lait pur et à bon marché ils rendront possible l'amélioration considérable de l'enseignement pratique d'une des branches les plus importantes de l'industrie laitière.

la preuve évidente de la valeur de la pasteurisation bien faite.

La ville de Saint-Hyacinthe rendra aussi un grand service à la science médicale et par conséquent à toutes nos populations en permettant à nos médecins hygiénistes d'établir clairement le pourcentage d'amélioration de la santé humaine produit par l'établissement d'un système parfait de vente de lait pasteurisé.

Tous les médecins s'accordent à dire que le lait non scientifiquement préparé est la cause d'un très grand nombre de maladies qui s'attaquent aux enfants et aux adultes. Comme dans la ville de Saint-Hyacinthe il n'y aura de vendu que du lait parfaitement préparé suivant les plus récentes données de la science, on constatera rapidement la diminution considérable de diverses maladies qui débilitent ou font mourir un grand nombre de nos petits et même de nos personnes âgées.

une triste expérience personnelle.

J'ai fait personnellement une bien triste expérience des dangers des produits laitiers contaminés. Je voudrais qu'elle ne se répète pas plus longtemps chez mes concitoyens.

Quand je suis parti pour l'Allemagne et l'Angleterre en décembre 1933, pour aller voir fonctionner des moteurs comme ceux que nous devions acheter pour notre usine municipale électrique, quelques jours après mon départ, mon épouse est tombée malade. Elle avait été frappée par la fièvre typhoïde.

Mon voyage, exclusivement d'affaires, fut très bref. En effet je ne fus absent que trente courtes journées de la ville de Saint-Hyacinthe. Sachant que j'avais décidé de précipiter mon retour en toute éventualité, pour ne pas me créer d'anxiété inutile, on ne m'avisait de la maladie de mon épouse qu'au moment où, revenu à New-York, je téléphonai à ma maison. J'arrivai le lendemain, au matin, pour apprendre la gravité de son état. Dix jours plus tard, malgré tous les soins dont elle avait été l'objet pendant sa maladie, elle mourait, terrassée par le fléau presque toujours fatal dont la contagion est, le plus souvent, transmise par le lait non stérilisé.

Les médecins de mon épouse firent une enquête pour retracer l'origine de son infection. Nous n'achetions à la maison que des produits laitiers censés pasteurisés. On finit, cependant, par découvrir que notre livreur n'ayant pu se procurer de crème à l'usine de pasteurisation en avait achetée d'un cultivateur pour nous la revendre.

Une enquête chez le cultivateur révéla qu'il y avait de la typhoïde chez lui et que la crème qu'on avait servie à mon épouse avait été refroidie dans un puits évidemment la source empoisonnée.

C'est là la triste expérience qui m'a enseigné le grand avantage qu'il y aurait eu pour moi et mes concitoyens d'avoir, dans le temps, un contrôle municipal efficace comme celui que nous proposons sur la pasteurisation et la distribution des produits laitiers. Mon épouse serait probablement à mes côtés et combien d'enfants et d'adultes feraient encore la joie de leurs familles qui ont été fauchés par des maladies transmises par le lait, sans que personne ne s'en doute même, durant les neuf longues années qui se sont écoulées depuis le 14 janvier 1934, date fatidique où le deuil est venu assombrir mon foyer pour toujours ?

A Montréal le prix du lait au distributeur est rendu à 12½ cents la pinte. Il est de 2½ cents plus élevé qu'à Saint-Hyacinthe. Pour un lait qu'il achète à \$2.50 le cent livres du producteur le grand vendeur de lait reçoit de son client et du gouvernement \$5.00, soit 100% de plus qu'il ne paie. Si le conseil municipal et la population de Saint-Hyacinthe ne sont pas assez clairvoyants pour se protéger, qui va nous garantir contre les dangers certains d'un traitement de même nature ?

La ville a l'avantage d'avoir un conseil composé de patriotes et d'hommes désintéressés qui ne craignent pas de faire ce que leur commande l'intérêt public. C'est à la population d'en profiter en secondant à cent pour cent le travail qu'il fait pour protéger la santé et le budget familial des contribuables.

On admettra que ni le maire, ni aucun des échivins, ne peuvent personnellement faire un sou avec la pasteurisation et la vente contrôlée du lait; tout ce qu'ils peuvent s'attirer de cette réforme ce sont les tracasseries qui leur seront créées, non seulement par ceux qui sont intéressés personnellement à maintenir le vieux système mais surtout par les affidés du dehors aux trusts du lait qui craignent que l'expérience de Saint-Hyacinthe ne leur soit fatale.

Déjà, il y a eu dans notre ville une assemblée pour tenter de décourager un des meilleurs mouvements qui n'aient jamais été lancés à Saint-Hyacinthe. Ce sont des orateurs, la plupart de l'étranger, qui sont venus pour nous enseigner ce que nous avons à faire pour nous bien administrer chez nous. La réception plutôt froide qu'ils ont reçue du petit auditoire qu'on a réussi à réunir pour les entendre a dû leur faire comprendre que les Maskoutains croient qu'ils sont capables de se gouverner eux-mêmes, dans les choses qui les concernent particulièrement.

Tout le monde peut et doit aider à la réussite rapide de cette entreprise locale qui mettra encore notre ville en tête du progrès sur la question de la vente à prix raisonnable du bon lait et de la protection de la vie de nos enfants et de nos adultes. Il s'agit tout simplement d'encourager par une approbation presque unanime le travail de ceux qui sont à la tête de ce mouvement et de décourager avec fermeté la campagne de ceux qui dans notre ville représentent, d'une façon intéressée ou non, les intérêts des trusts étrangers ou de leurs affidés locaux. Que tous ceux qui aiment leur ville et ses institutions progressives se fassent des apôtres de la réalisation, à brève échéance, de ce projet de protection publique.

Que notre grande famille maskoutaine soit encore une fois unie pour aider tous ses membres à s'approvisionner d'un lait pasteurisé mais suivant les méthodes modernes qui le conservent appétissant, agréable au goût, facilement digestible pour tous les estomacs, à l'épreuve de tous les microbes qui engendrent les maladies et qui, en outre, pourra se vendre à bon marché pour le plus grand avantage de nos familles nombreuses et de toutes celles qui ne sont pas favorisées de la fortune. C'est un mouvement humanitaire qui doit être encouragé par tous les consommateurs de bon lait et même par ceux qui n'en boivent pas.

Tout en aidant les pauvres gens que la charité nous commande d'aider, nous protégerons toute notre population contre plusieurs épidémies dont nous avons souffert jusqu'ici et qui continuent à menacer nos enfants et tous ceux qui peuvent venir en contact avec du lait contaminé par la malpropreté, l'incurie ou la négligence coupable de certaines personnes qui sont actuellement mêlées au commerce non contrôlé du lait.

Que tous nos bons citoyens veillent et qu'ils ne laissent pas les intéressés du dedans ou du dehors tenter de déformer l'opinion publique sur un projet aussi sain et salutaire que celui de la municipalisation de la pasteurisation et de la vente en gros du lait, avec, comme conséquence, le contrôle de sa vente au détail qui continuera d'être faite par les laitiers actuels.

T.-D. BOUCHARD.

P. S. — Je serai heureux de recevoir verbalement ou par écrit, de toute personne, homme ou femme de famille ouvrière ou autre qui désire aider à la réalisation la plus parfaite possible de ce projet, tout renseignement ou toute suggestion de nature à l'améliorer. — T.-D. B.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
Le Clairon est imprimé par L'Imprimerie Yamaska
au No. 435, 14e Avenue, Téléphone 493.
ABONNEMENTS
A Saint-Hyacinthe, (livré à domicile) et aux Etats-Unis \$1.50
Ailleurs au Canada 1.00
En vente chez
M. S. DUVAL, 1829, 5e RUE
M. IRENEE CHOQUETTE, 536, 14e AVENUE
M. G. TURENNE, 1375, 5e RUE

LISEZ LE JOURNAL "LE CLAIRON"
ESSAYEZ UNE ANNONCE DANS "LE CLAIRON"

VIVIANE ROMANCE ET ROGER DUCHESNE AU CORONA, DIMANCHE, 21 FEVRIER

"GIBRALTAR" avec les artistes ci-haut mentionnés ainsi que Eric Von Stroheim, Yvette Lebon et Abel Jacquin — Le second film au programme: "LE TRAIN POUR VENISE".

Le film "Gibraltar" qui prendra l'affiche au Corona, dimanche le 21 février, est un drame de contre-espionnage. C'est une aventure mouvementée où l'on voit un officier anglais se déshonorer pour les beaux yeux d'une danseuse espagnole, trahir son pays, s'évader et devenir complice d'un espion.

Un coup de théâtre nous révèle que tout cela n'était qu'un stratagème de l'Intelligence Service pour duper un adversaire redoutable. La richesse de péripéties s'accroît encore par la qualité de l'action et l'ambiance du décor. Une interprétation de qualité assure au film des caractères en profondeur et des personnages bien typés. Les charmes de Viviane Romance, associées à un réel talent justifient la confiance que met en elle le mystérieux espion incarné par Eric Von Stroheim; Roger Duchesne joue le faux espion avec aisance. Rvete Lebon est un charmant ingénieur avec tout ce qu'il faut de romanesque, tandis que Georges Flamant est un espion très véridique. Les cinéphiles verront dans ce film des documents photographiques qui les intéresseront au possible.

Le second film à ce même programme sera "LE TRAIN POUR VENISE" interprété par Victor Boucher, Huguette Duflos, Max Dearly et l'auteur, Louis Verneuil. La trame comique est simple. Michel Ancelot est un grand éditeur trop occupé à Paris, pour aller retrouver sa femme, installée à Nice depuis deux mois. Celle-ci a un certain goût pour Etienne de Boisrobert, jeune oisif dont l'ambition secrète est de se faire une réputation de sculpteur. Le père de Caroline est tout à fait disposé à scander leur projet d'un mariage aussi prochain que possible, après divorce naturellement. Mais le mari arrive, il devine ce qui se passe, accapare Etienne, en fait son intime, l'accable de sa protection, et voilà le jeune homme détourné de son amour par cette amitié imprévue. De dépit Caroline laisse tomber Etienne et c'est avec Michel qu'elle prendra le train pour Venise. En effet "Le Train pour Venise" est une comédie aimable, adroitement menée dont tous les personnages sont vraisemblablement sympathiques et puis M. Verneuil, l'auteur de cette pièce, laisse un peu pêtiner ses gens sur place, se liant à des mots, pour faire rebondir l'action.

Avec un tel programme à l'affiche du Corona, les cinéphiles ne manquent pas d'envahir ce populaire établissement, dimanche le 21 février en matinée et soirée.

SABU DANS "JUNGLE BOOK" AU CORONA, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 25-26-27 FEVRIER

Second film au programme "BROOKLYN ORCHIDS" avec William Bendix, Marjorie Woodworth et Grace Bradley.

"Jungle Book" raconte la vie de la jungle avec tous les drames qui peuvent s'y dérouler. Ce film est l'une des meilleures réussites de la pellicule en couleurs naturelles. En outre c'est sûrement une oeuvre où la féerie s'est vue le mieux et le plus favorablement exploitée. C'est bien en réalité le film que tous les cinéphiles ne devraient pas manquer de venir voir. Sabu, un jeune garçon brun par le soleil et développé com-

me un athlète, est perché sur une branche d'arbre au-dessus d'une rivière limoneuse. Soudain par un coup de sifflet, il se jette à la nage et traverse soudainement de l'autre côté de cette rivière. Du marais surgit sournoisement un crocodile qui se met à le suivre; et puis aux bords de la rivière, on suit la course avec anxiété. Heureusement le nageur aborde la rive sain et sauf. Voici l'une des scènes dans lesquelles l'on voit le jeune Hindou Sabu, principale vedette, qui incarnera son rôle avec une étonnante vérité et un réalisme saisissant.

Joseph Calleia et John Qualen font aussi partie de la distribution et apportent à cette production un cachet tout particulier. Il faut voir ce film pour s'en rendre compte, car quand bien même l'on voudrait vous donner des explications, vous ne pouvez jamais vous douter combien les metteurs en scène ont couru des risques pour réaliser cette merveilleuse production de Ruyard Kipling et son roman de la jungle.

Comme second film au programme vous verrez "BROOKLYN ORCHIDS" avec William Bendix, Marjorie Woodworth et Grace Bradley, les principaux interprètes. La direction de ce populaire établissement ne pouvait faire un plus heureux choix qu'en mettant ce film à l'affiche. C'est un autre film qui obtiendra ici un succès si l'on en juge par ceux déjà obtenus dans les grands centres d'Amérique, où il a reçu jusqu'ici la faveur d'un public nombreux et enthousiaste. Le public maskoutain est vraiment favorisé de pouvoir à son tour apprécier sa haute valeur.

Les scènes comiques se succèdent avec une mise en scène remarquable aux tableaux de toute beauté, car ce film se déroule dans une atmosphère qui fait valoir la haute tenue d'une grande comédie cinématographique. Un sujet court des plus intéressants complètera ce programme qui sans doute attirera des foules nombreuses au Corona, jeudi, vendredi et samedi, les 25, 26 et 27 février prochains.

Un sujet court des plus intéressants complètera ce programme qui sans doute attirera des foules nombreuses au Corona, jeudi, vendredi et samedi, les 25, 26 et 27 février prochains.

RETRAITES A LA VILLA SAINTE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites fermées: Du 12 au 15 février: Demeiselles. Du 15 au 18 février: Demeiselles. Du 18 au 21 février: Demeiselles. Du 22 au 25 février: Demeiselles. Du 26 février au 1er mars: Demeiselles. Du 9 au 12 mars: Demeiselles. Veuillez faire réserver immédiatement votre place en vous adressant à la Directrice de la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, Tél. 1046.

ABBOTT ET COSTELLO REVIENNENT AU CORONA LUNDI, MARDI ET MERCREDI, LES 22-23-24 FEV.

"RIDE 'EM COWBOY" avec les deux comédiens ci-haut mentionnés, assistés de Dick Forand et Anne Gwynne — Second film "DESPERATE CARGO" avec Ralph Byrd et Carol Hughes.

Cette fois-ci nous retrouvons nos deux comédiens dans un autre film sensationnel tourné dans l'Arizona qui fournit les décors naturels des ranchs du sud et de la Californie.

C'est une des plus drôles comédies encore conçues par ces deux célèbres comédiens Bud Abbott et Lou Costello. Ils sont admirablement secondés par: Dick Forand, Anne Gwynne, Johnny MacBrown, "The Merry Macs", "The Buckaroo Band" et les "Ranger Chorus".

On les a beaucoup applaudis dans "KEEP 'EM FLYING"; on les verra à l'oeuvre dans "RIDE 'EM COWBOY", une déchirante comédie que tous les cinéphiles du Corona ne manquent pas de venir voir, lundi mardi et mercredi, les 22-23-24 février prochain.

Comme second film au programme, on verra "DESPERATE CARGO" avec les artistes Ralph Byrd et Carol Hughes. C'est un film remarquable par l'intensité de son action et le réalisme de la mise en scène. Certaines scènes sont exceptionnellement vivantes et les vedettes de ce film contribuent à son succès. L'intrigue est rapide et les développements de cette histoire passionneront les cinéphiles. Les aventures de ce cargo sont pleines de mystère et il vaut mieux laisser aux spectateurs le plaisir de les découvrir eux-mêmes. C'est un film d'action que les amateurs d'émotions fortes ne manquent pas d'apprécier.

CHRONIQUE DU SEMINAIRE

Retraite de décision Mercredi, 17 février. — Les élèves des trois classes supérieures ont actuellement une retraite fermée, dite retraite de décision. Messieurs les Fmissants ont eu la leur samedi, dimanche et lundi derniers. Actuellement c'est le tour des Mathématiciens. Les Rhétos seront en retraite vendredi, samedi et dimanche prochains. Le R. P. Georges-Albert, O.F.M., prêche les trois retraites.

2 professeurs malades M. l'abbé Joseph Lemay est à l'hôpital depuis une dizaine de jours, où il fut transporté à la suite d'une syncope. Son état s'améliore. M. l'abbé Maurice Lecomte, atteint d'une pleurésie, a dû lui aussi gagner l'hôpital et il a fallu lui donner un remplaçant. Dans ce but les élèves des deux divisions de Belles-Lettres ont été réunis en une seule division que dirigera M. l'abbé J.-P. Morin. M. l'abbé Ls-Philippe St-Martin, jusqu'ici professeur de Belles-Lettres, 2e division, remplacera M. Lecomte comme professeur de Méthode 1ère division. Congé Lundi prochain, le 22, nous avons grand congé à l'occasion du sacre de S. E. Mgr Marc Lacroix, ancien élève du Séminaire.

LE C.P.C. COMMENCE LA DISTRIBUTION DES MASQUES A GAZ

Le Comité de Protection Civile local a tenu, mardi soir dernier, au manège militaire de la rue Laframboise, une autre de ses réunions hebdomadaires qui a été des plus instructives et des plus intéressantes.

On y a également commencé la distribution d'une centaine de masques à gaz aux membres du C.P.C. de St-Hyacinthe et du Village St-Joseph. On continuera cette distribution à la prochaine réunion qui se tiendra mardi, le 23 courant.

Mardi soir dernier, une intéressante conférence a en outre été donnée par le sergent Roy du Régiment de Saint-Hyacinthe, conférence dont tous les membres du Comité tireront d'excellents avantages dans leurs activités futures.

Le programme de la semaine prochaine comportera, nous apprend-on, outre les cours habituels, une représentation cinématographique des plus intéressantes.

L'assiduité apportée par tous les membres du C.P.C. de tous les quartiers de la ville aux diverses réunions se poursuit toujours et l'intérêt que nos citoyens portent à cet intéressant mouvement laisse presager d'excellents résultats pratiques.

Placement Recommandé LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL OBLIGATIONS 4% AMORTISSABLES RACHANT EN 1950 Les fonds provenant de cette émission serviront à rembourser deux émissions. Le service de la dette obligatoire constitue un premier privilège sur le revenu fourni par l'impôt scolaire, puisque la cité de Montréal est tenue de retenir, à même les sommes payables à la Commission, les fonds requis pour le paiement des intérêts et de l'amortissement des obligations scolaires. PRIX: 100. ET L'INTERET COURU. Prospectus sur demande. DESJARDINS, COUTURE INC. Valeurs de Placements. Edifice "Banque d'Epargne" 266 ouest, rue St-Jacques MONTREAL. 48 rue Ste-Cécile VALLEYFIELD, P.Q. Edifice "Banque Provinciale" 491 Avenue St-François ST-HYACINTHE, P.Q.

J'ETE DIS QU'CEST BON! LES GATEAUX DE MAMAN SONT TOUJOURS PLUS SAVOUREUX QUE N'IMPORTE QUELS AUTRES. Faites venir un LIVRE de RECETTES GRATUIT. Suivez l'exemple de maman — épargnez du temps... ET DE L'ARGENT en vous servant de LA FARINE PREPAREE BRODIE. Farine à gâteaux de haute qualité contenant une poudre à pâte spéciale à action lente et du sel, scientifiquement pré-mesurés et mélangés dans la farine plus parfaitement que vous ne le feriez vous-même. Rendez vos gâteaux et vos autres pièces de four, plus légers, plus délicieux. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

THEATRE CORONA PRIX RÉDUITS TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE (EXCEPTES: LES SAMEDIS, DIMANCHES ET FETES) JOURS DES MATINÉES: MARDI - JEUDI - SAMEDI à 1.30 hre TOUS LES SOIRS: REPRÉSENTATION à 7.30 hres DIMANCHE: CONTINUEL A PARTIR DE 1.00 hre. Matinée 10¢ PLUS TAXES Soirée 20¢ PLUS TAXES

Samedi, 20 Février, en Matinée et Soirée SUR LA SCENE VAUDEVILLE directement de NEW-YORK et BOSTON SUR L'ECRAN It's your cue for laughter when a slow-burning HUNK OF MAN gets the MUG-BUG BLITZ from a GLAMOUR-DISH and becomes a BALL OF FIRE with BARBARA STANWYCK GARY COOPER Second film au programme

Dimanche Seulement, 21 Février L'espionnage et le sabotage sont à la page dans ce grand film! VIVIANE ROMANCE ROGER DUCHESNE ERIC VON STROHEIM dans "GIBRALTAR" Production GLORIA FILMS. Second film au programme

Lundi - Mardi - Mercredi, 22 - 23 - 24 Février Les 2 AS du rire, nous reviennent au CORONA! BUD ABBOTT et LOU COSTELLO dans "Ride'Em Cowboy" avec DICK FORAN et ANNE GWYNNE Second film au programme

Jeudi - Vendredi - Samedi, 25 - 26 - 27 Février There never was another picture to match the thrills... the beauty of "Kipling's Jungle Book" ALEXANDER KORDA presents "RUDYARD KIPLING'S JUNGLE BOOK" IN TECHNICOLOR with SABU - JOSEPH CALLEIA - JOHN QUALEN - FRANK PUGLIA - ROSEMARY DE CAMP - PATRICIA O'BOURKE - RALPH BYRD Directed by COLTAN KORDA. Second film au programme

"Escape from Hong Kong" avec Leo CARILLO, Andy DEVINE, Marjorie LORD

Huguette DUFLOS dans "LE TRAIN POUR VENISE" avec VICTOR BOUCHER, MAX DEARLY Production B.Y.P.

Ralph BYRD, Carol HUGHES dans "DESPERATE CARGO" Second film au programme

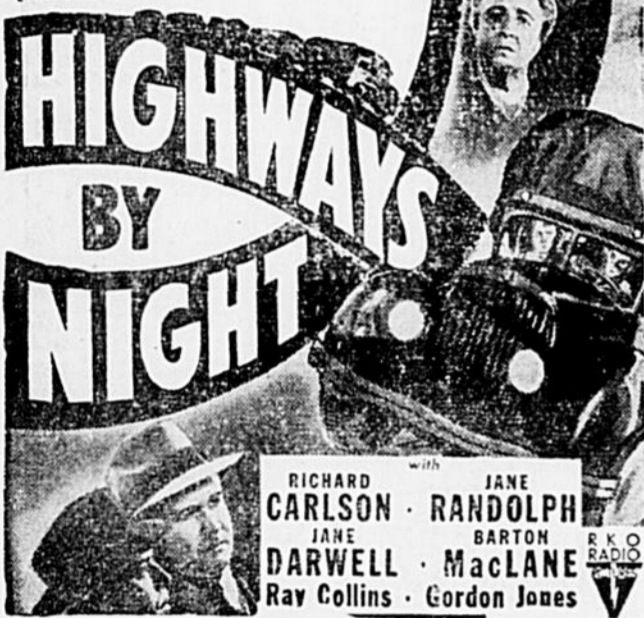
HERE'S COMEDY THAT'S GOT EVERYTHING! Hal Roach presents WILLIAM BENDIX, JOE SAWYER, MARJORIE WOODWORTH, GRACE BRADLEY "BROOKLYN ORCHID" with SHEETS CALLAGHER - FLORINE MCKENLEY Leonid KINSKY Director by NORY NEUMANN Extra! Samedi, 27 Fév., en Matinée et Soirée VAUDEVILLE EN PLUS DU PROGRAMME

Nouveaux succès AU CINÉ Maska cette semaine

Pour VEN. et SAM. -- Matinée Samedi

SANS SOUCIS DU DANGER...

Ce garçon né de parents très riches devient furieux de colère et fait la chasse à une bande de racketteurs du transport!



Montrés DIMANCHE et LUNDI -- CONTINUEL DIMANCHE DE 1.00 HRE A LA FERMETURE

'BIG STREET' nous donne une vue aigue des besoins de la vie new-yorkaise... notamment des mieux où l'on s'amuse, où la pègre complète ses coups... et où le fils à papa dépense son argent!



Seulement pour 3 Jours, MAR. - MER. - JEU.

- Betty Grable, John Payne, Carmen Miranda, Harry James and his music makers, Cesar Romero

Les plus brillantes étoiles d'Hollywood dans le plus éblouissant succès musical... FILMÉ EN COULEURS NATURELLES dans de très riches décors!



CHARLOTTE GREENWOOD - EDWARD EVERETT HORTON

LAUREL ET HARDY DANS UN FILM QUI VA SUREMENT CHASSER VOS SOUCIS, AU MASKA

'A-Haunting We Will Go' pour dimanche et lundi. -- Second film au programme 'The Big Street', avec Henry Fonda et Lucille Ball.

Dans le film 'A Haunting We Will Go', qui prendra l'affiche du Maska pour dimanche et lundi, les comiques Laurel et Hardy viennent aux prises avec le magicien Dante.

Le meilleur trio des films d'action!

LES 3 MESQUITEERS

dans 'SHADOW on the SAGE' EN PLUS



Le magicien Dante, que l'on voyait à l'oeuvre au Majesty's la saison dernière, accomplit dans le film des trucs que l'on n'a pas encore vus à l'écran.

Sheila Ryan et John Shelton incarnent deux charmants amoureux dont la vie serait bien heureuse si les maladroites de Stan Laurel et d'Oliver Hardy ne venaient contrecarrer sans cesse leurs projets.

Le tout se termine en Cour, où les deux comiques amènent à leur insu de redoutables criminels.

Les comédiens incarnant des vagabonds pourchassés par la police, tombent dans les réts d'une bande de gummen et reçoivent une mission à remplir, celle de transporter par train un cercueil dans une ville éloignée. En cours de route, une bière identique appartenant à la troupe du magicien Dante est substituée à la première.

Entre-temps, nos deux héros deviennent membres de la troupe du magicien. Les gummen les représentent au cours de la première représentation et veulent leur faire résoudre le mystère des cercueils intervertis. Ce qui donne lieu à une chasse armée dans les coulisses et sur le plateau et suscite plusieurs scènes franchement désopilantes.

'The Big Street', qui sera le second film au programme, nous donne une vue aigue des dessous de la vie new-yorkaise, notamment des milieux où l'on s'amuse.

Les cinéphiles du Maska auront le plaisir de voir, mardi, mercredi et jeudi, l'excellent film en couleurs 'Springtime in the Rockies'.

C'est une production dont on admirera non seulement la beauté des décors naturels, mais aussi l'interprétation, le chant et la musique.

L'intrigue est digne d'intérêt car on la doit à Somerset Maugham et à son ouvrage intitulé 'The Mixture as Before'. Cependant, on est porté à l'oublier, tant les scènes prises séparément nous enchantent. Cesar Romero, Betty Grable, John Payne, Helen Forrest, Charlotte Greenwood, Carmen Miranda, Harry James et ses musiciens, tour à tour, font montre de leur talent. Peu de films ont mis en évidence autant de chanteurs distingués et d'aussi gracieuses artistes.

Parmi les chansons populaires lancées dans ce film, citons 'Run Little Raindrop Run', 'I Had the Craziest Dream', 'A Poem Set to Music', 'Pan American Jubilee', des réputés Mack Gordon et Harry Warren. Harry James, son orchestre et ses solistes nous offrent en outre 'Chiri Chiri Bin', 'Trumpet Rhapsody' et 'You Made Me Love You'.

Betty Grable y étale la fascinante harmonie de ses traits, dans ses lignes dans plusieurs numéros de danse; Carmen Miranda donne de nouvelles exhibitions de son art chorégraphique inimitable et de ses chansons entraînantes; John Payne apporte son élégance et son jeu irréprochable en plus de prêter sa voix à l'interprétation de quelques chansons; l'orchestre d'Harry James and Music Makers accompagnent chants et danses à un rythme endiable; enfin Cesar Romero, Charlotte Greenwood et Edward Everett Horton fournissent la partie comique de l'oeuvre, ce qui n'est pas peu dire.

Le tout est présenté dans de riches décors mis encore plus en relief par le fait qu'ils sont présentés en couleurs naturelles et dérolent dans les paysages enchanteurs des Rocheuses canadiennes, au lac Louise. Il n'en faut pas davantage pour faire de 'Springtime in the Rockies' un des plus magnifiques vaudevilles filmés encore présentés à l'écran.

Il fait bon de voir 'Springtime in the Rockies'. Les comédies musicales du genre aident à mieux affronter la vie et à oublier pendant quelques heures les mille et un petits tracas de la vie quotidienne.

Le second film à l'affiche 'Man's World', montre un ingénieur construisant un tunnel pour arriver à une mine destinée à augmenter la production de guerre des Etats-Unis. Les principaux interprètes sont William Wright et Margaret Chapman.

'A Man's World', est un monde où les hommes ne posent point de question, où les femmes ont un passé et où les espions ne comptent sur aucune pitié.

Un sujet court complètera ce programme du Maska.

Finçailles Mme Ephrem Brodeur, de St-Hyacinthe, fait part des fiançailles de sa fille Estelle au docteur Lomer Cayer, de Québec, fils de M. et Mme Georges Cayer, de Saint-Hyacinthe.

Réception: Le bal annuel des officiers du régiment de Saint-Hyacinthe a eu lieu samedi dernier, le 13 février dans les appartements du mess des officiers. Parmi les personnes présentes mentionnons: le Lt-colonel et Mme Eugène Payan, le colonel et Mme Léopold Chevalier, Sherbrooke, le Lt-col. et Mme Roland Pothier, le Lt-col. R. Brabant, le major Paul Bousquet, Ottawa, le major H. C. McLean, C.O.C. Toronto, le capitaine et Mme Marcel Gosselin, le commandant et Mme A. P. Musgrave, le capitaine et Mme Jacques Bousquet, Montréal, le capitaine et Mme Maurice Bernier, le Lt et Mme Stan, Dery, le Lt et Mme J. B. Wadsworth, R.C.N., le Lt Jimmy Flavel, le Lt J. Laprade, le docteur George G. Meade, MM. et Mmes Victor Chabot, P. Laframboise, W.K.L. Anderson, Lucien Nolin, Raoul Lassonde, Eddy Girouard, Vital Carrière, Oscar Lapointe, Samuel Bourgeois, C. Lapalme, Laurent Sylvestre, Lionel Caron, Montréal, Yves Bousquet, Veveyfield, J. Marshall, Lt. L.M. C.S., le docteur et Mme Charles Dion, M. et Mme Stubbington, Mme H.A. Leconte, Montréal, Mlles Madeleine Bourgeois, Montréal, Monique Godbout, Thérèse Mineau, Cécile Despatis, Montréal, Simone Richer, Montréal, Alice Lafrenière, Drummondville, Clémence Sylvestre, Jeanne St-Roch, Marie Bouchard, Adrienne Jodoia, Madeleine Desnoyers, Fernande Campbell, Mlle Barbeau, Henriette Deroome, Gabry St-Jacques, Cécile Messier, Fabienne Chalifoux, Claire Sylvestre, Charlotte de Villers, Gisele Tournant, Gertrude Sylvestre, Denise Archambault, Kathleen Payan, MM. Jean-Marie Lorange, Jules Pagé, C.D., Jean Ostiguy, C.A., Fernand Laliberté, Roger L'Heureux, Drummondville, Gaston Sylvestre, Drummondville, Guy Rousseau, Hugh Rynard, Albert Lussier, P. E. Bégin, R. L. Miles, Andrew England, Hope Rutherford, Winnipeg, Manitoba, E. F. Fox, Victoria, B. C., Emile Lapointe, Roland Létourneau, Henri Bourgault, Alfred Rowlen, Rosario Armstrong, M. Bélanger, Charles Bousquet, Gérard Petit, L. Gariépy, J.-René de Cotret, Elzéar Gariépy, M. Gariépy, R. G. Gruchy, J. Archambault.

Déplacements: M. Jean-Louis Richer, étudiant à l'Université de Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. H. Van Rantwyk, de Montréal, de passage dans notre ville dernièrement.

Le lieutenant Louis-J. Laprade, des Etats-Unis, était invité en fin de semaine de Mme Charles Racicot.

M. et Mme Camille Laperle ont passé quelques jours à Montréal cette semaine chez M. et Mme I.-T. Cadieux.

M. Gaston Birtz, de Montréal de passage à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, où il visitait son oncle le docteur Birtz ainsi que Mlle Birtz.

Mlle Juliette Richer, de Saint-Hyacinthe, est actuellement à Montréal pour la semaine à l'oc-

casion du débat inter-universitaire qui se tient en cette ville.

Mme Roland Beaulieu est retournée à Chambly Bassin après avoir passé une quinzaine dans notre ville.

L'honorable Jacob Nicol, de Sherbrooke, de passage à Saint-Hyacinthe au début de cette semaine.

M. et Mme Emile Gauvin, de Granby, étaient les invités en fin de semaine de Mme E. Brodeur.

Le docteur Laurent Duval, de Batiscan, a passé la fin de semaine à St-Hyacinthe.

Mme Auguste Laroque, d'Iberville, passe quelque temps chez sa soeur Mlle Olympe Birtz.

Mme Armand Gaudette, de La Providence ainsi que son frère M. Henri Letendre, de St-Hyacinthe, étaient les invités ces jours derniers de Mme Henri-Louis Languegrand et de Mme Arthur Desjardins, de Montréal.

Mme Odilon Crevier et Mlle Gabrielle Cervier, de Chicoutimi, de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

M. et Mme Yves Bousquet, de Valleyfield, était dans notre ville en fin de semaine.

Le Lt-colonel et Mme Léopold Chevalier, de Sherbrooke, de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

Mlles Madeleine et Monique Bourgeois, de Montréal, étaient à La Providence en fin de semaine.

Mlle Olivette Chalifoux, de Beloeil, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Cécile Despatis, de Montréal, a fait un court séjour chez Mme J.-A. Ostiguy.

M. J.-O. Ducharme, de Montréal, de passage dans notre ville au début de cette semaine.

Le capitaine et Mme Jacques Bousquet, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant les Echos Mondains. Tél. 370.

VOEUX PERPETUELS DE SR ST-GUSTAVE

Ces jours derniers une profession religieuse a eu lieu à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

Cette cérémonie était présidée par le chanoine Davignon, assisté des abbés W. Lavallée et N. Benoit, aumonier et assistant aumonier de l'institution. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Alphonse Lanoie, curé de l'église du Christ-Roi, de Shawinigan. Assistaient au choeur, les chanoines Archambault, Vigneault, Vézina, L.

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Naissances. -- 13 fév.: Marie, Zénaide, France, fille de Norbert Beaugard et de Zénaide Bessette. Parr. et mar.: Lucien et Laurette Bessette. -- 14 fév.: Marie, Léa, Cécile, Denise, fille de Charles-Emile Poirier et de Cécile Nadeau. Parr. et mar.: Oscar Nadeau et Léa Pelletier.

PAR. NOTRE-DAME

Naissances. -- 13 fév.: Marie, Blanche, Catherine, Françoise, fille de Hervé Riendeau et de Corona Desrosiers. Parr. et mar.: Eddy Desrosiers et Blanche Pineault. -- 17 fév.: Madeleine, Louise, Marianne, fille de Charles-Emile Picard et de Liliane Paré. Parr. et mar.: Joseph Picard et Marie-Louise Benoit.

CATHEDRALE

Naissance. -- 17 fév.: Charles, André, fils de Omer Gaudin et de Diane Bousquet. Parr. et mar.: Charles et Emma Bousquet.

Mariages. -- 12 fév.: Entre Roger St-Amant fils de Cléophas St-Amant et de Olivine Blais, et Marie-Jeanne Lussier fille de Hormidas Lussier et de Marie-Rose Roy. -- 17 fév.: Entre Jean-Paul Morin fils de Valmore Morin et de Médora Champagne, et Lorraine Jacques fille de Joseph Jacques et de Marie-Louise Desrosiers.

UNE COMEDIE LEGERE EN DE TRES RICHES DECORS EN COULEURS, AU MASKA

'Springtime in the Rockies' avec Betty Grable et John Payne, pour mardi, mercredi et jeudi, les 23, 24 et 25 février -- Second film au programme: 'Man's World', avec William Wright et Margaret Chapman.

Les cinéphiles du Maska auront le plaisir de voir, mardi, mercredi et jeudi, l'excellent film en couleurs 'Springtime in the Rockies'.

C'est une production dont on admirera non seulement la beauté des décors naturels, mais aussi l'interprétation, le chant et la musique.

L'intrigue est digne d'intérêt car on la doit à Somerset Maugham et à son ouvrage intitulé 'The Mixture as Before'. Cependant, on est porté à l'oublier, tant les scènes prises séparément nous enchantent.

Betty Grable, John Payne, Helen Forrest, Charlotte Greenwood, Carmen Miranda, Harry James et ses musiciens, tour à tour, font montre de leur talent. Peu de films ont mis en évidence autant de chanteurs distingués et d'aussi gracieuses artistes.

Parmi les chansons populaires lancées dans ce film, citons 'Run Little Raindrop Run', 'I Had the Craziest Dream', 'A Poem Set to Music', 'Pan American Jubilee', des réputés Mack Gordon et Harry Warren. Harry James, son orchestre et ses solistes nous offrent en outre 'Chiri Chiri Bin', 'Trumpet Rhapsody' et 'You Made Me Love You'.

Betty Grable y étale la fascinante harmonie de ses traits, dans ses lignes dans plusieurs numéros de danse; Carmen Miranda donne de nouvelles exhibitions de son art chorégraphique inimitable et de ses chansons entraînantes; John Payne apporte son élégance et son jeu irréprochable en plus de prêter sa voix à l'interprétation de quelques chansons; l'orchestre d'Harry James and Music Makers accompagnent chants et danses à un rythme endiable; enfin Cesar Romero, Charlotte Greenwood et Edward Everett Horton fournissent la partie comique de l'oeuvre, ce qui n'est pas peu dire.

Le tout est présenté dans de riches décors mis encore plus en relief par le fait qu'ils sont présentés en couleurs naturelles et dérolent dans les paysages enchanteurs des Rocheuses canadiennes, au lac Louise. Il n'en faut pas davantage pour faire de 'Springtime in the Rockies' un des plus magnifiques vaudevilles filmés encore présentés à l'écran.

Il fait bon de voir 'Springtime in the Rockies'. Les comédies musicales du genre aident à mieux affronter la vie et à oublier pendant quelques heures les mille et un petits tracas de la vie quotidienne.

Le second film à l'affiche 'Man's World', montre un ingénieur construisant un tunnel pour arriver à une mine destinée à augmenter la production de guerre des Etats-Unis. Les principaux interprètes sont William Wright et Margaret Chapman.

'A Man's World', est un monde où les hommes ne posent point de question, où les femmes ont un passé et où les espions ne comptent sur aucune pitié.

Un sujet court complètera ce programme du Maska.

Finçailles Mme Ephrem Brodeur, de St-Hyacinthe, fait part des fiançailles de sa fille Estelle au docteur Lomer Cayer, de Québec, fils de M. et Mme Georges Cayer, de Saint-Hyacinthe.

Réception: Le bal annuel des officiers du régiment de Saint-Hyacinthe a eu lieu samedi dernier, le 13 février dans les appartements du mess des officiers. Parmi les personnes présentes mentionnons: le Lt-colonel et Mme Eugène Payan, le colonel et Mme Léopold Chevalier, Sherbrooke, le Lt-col. et Mme Roland Pothier, le Lt-col. R. Brabant, le major Paul Bousquet, Ottawa, le major H. C. McLean, C.O.C. Toronto, le capitaine et Mme Marcel Gosselin, le commandant et Mme A. P. Musgrave, le capitaine et Mme Jacques Bousquet, Montréal, le capitaine et Mme Maurice Bernier, le Lt et Mme Stan, Dery, le Lt et Mme J. B. Wadsworth, R.C.N., le Lt Jimmy Flavel, le Lt J. Laprade, le docteur George G. Meade, MM. et Mmes Victor Chabot, P. Laframboise, W.K.L. Anderson, Lucien Nolin, Raoul Lassonde, Eddy Girouard, Vital Carrière, Oscar Lapointe, Samuel Bourgeois, C. Lapalme, Laurent Sylvestre, Lionel Caron, Montréal, Yves Bousquet, Veveyfield, J. Marshall, Lt. L.M. C.S., le docteur et Mme Charles Dion, M. et Mme Stubbington, Mme H.A. Leconte, Montréal, Mlles Madeleine Bourgeois, Montréal, Monique Godbout, Thérèse Mineau, Cécile Despatis, Montréal, Simone Richer, Montréal, Alice Lafrenière, Drummondville, Clémence Sylvestre, Jeanne St-Roch, Marie Bouchard, Adrienne Jodoia, Madeleine Desnoyers, Fernande Campbell, Mlle Barbeau, Henriette Deroome, Gabry St-Jacques, Cécile Messier, Fabienne Chalifoux, Claire Sylvestre, Charlotte de Villers, Gisele Tournant, Gertrude Sylvestre, Denise Archambault, Kathleen Payan, MM. Jean-Marie Lorange, Jules Pagé, C.D., Jean Ostiguy, C.A., Fernand Laliberté, Roger L'Heureux, Drummondville, Gaston Sylvestre, Drummondville, Guy Rousseau, Hugh Rynard, Albert Lussier, P. E. Bégin, R. L. Miles, Andrew England, Hope Rutherford, Winnipeg, Manitoba, E. F. Fox, Victoria, B. C., Emile Lapointe, Roland Létourneau, Henri Bourgault, Alfred Rowlen, Rosario Armstrong, M. Bélanger, Charles Bousquet, Gérard Petit, L. Gariépy, J.-René de Cotret, Elzéar Gariépy, M. Gariépy, R. G. Gruchy, J. Archambault.

Déplacements: M. Jean-Louis Richer, étudiant à l'Université de Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. H. Van Rantwyk, de Montréal, de passage dans notre ville dernièrement.

Le lieutenant Louis-J. Laprade, des Etats-Unis, était invité en fin de semaine de Mme Charles Racicot.

M. et Mme Camille Laperle ont passé quelques jours à Montréal cette semaine chez M. et Mme I.-T. Cadieux.

M. Gaston Birtz, de Montréal de passage à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, où il visitait son oncle le docteur Birtz ainsi que Mlle Birtz.

Mlle Juliette Richer, de Saint-Hyacinthe, est actuellement à Montréal pour la semaine à l'oc-

'Sujet de Court Métrage'

AUSSI

casion du débat inter-universitaire qui se tient en cette ville.

Mme Roland Beaulieu est retournée à Chambly Bassin après avoir passé une quinzaine dans notre ville.

L'honorable Jacob Nicol, de Sherbrooke, de passage à Saint-Hyacinthe au début de cette semaine.

M. et Mme Emile Gauvin, de Granby, étaient les invités en fin de semaine de Mme E. Brodeur.

Le docteur Laurent Duval, de Batiscan, a passé la fin de semaine à St-Hyacinthe.

Mme Auguste Laroque, d'Iberville, passe quelque temps chez sa soeur Mlle Olympe Birtz.

Mme Armand Gaudette, de La Providence ainsi que son frère M. Henri Letendre, de St-Hyacinthe, étaient les invités ces jours derniers de Mme Henri-Louis Languegrand et de Mme Arthur Desjardins, de Montréal.

Mme Odilon Crevier et Mlle Gabrielle Cervier, de Chicoutimi, de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

M. et Mme Yves Bousquet, de Valleyfield, était dans notre ville en fin de semaine.

Le Lt-colonel et Mme Léopold Chevalier, de Sherbrooke, de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

Mlles Madeleine et Monique Bourgeois, de Montréal, étaient à La Providence en fin de semaine.

Mlle Olivette Chalifoux, de Beloeil, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Cécile Despatis, de Montréal, a fait un court séjour chez Mme J.-A. Ostiguy.

M. J.-O. Ducharme, de Montréal, de passage dans notre ville au début de cette semaine.

Le capitaine et Mme Jacques Bousquet, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant les Echos Mondains. Tél. 370.

UN prêt

UN tour

DES bombes SUR LUBECK

L'idée de 2 mécaniciens.

Leur fait-elle honneur?

Vous en jugerez.

CES DEUX jeunes gens s'étaient mis dans la tête qu'ils pourraient fabriquer de petites pièces d'avion, à domicile, dans leurs moments de loisir. Mais il leur fallait un tour...

Alors, ils allèrent exposer leur idée à un gérant de banque. Celui-ci apprécia leur empressement à servir et, tenant compte du fait qu'ils étaient tous deux des techniciens, il leur avança quelques centaines de dollars.

Cela se passait il y a trois ans. Ils ont maintenant vingt hommes à leur service et des contrats pour la fabrication de pièces d'avion d'une valeur de \$100,000. Ils consacrent tout leur temps à cette importante industrie, et ils collaborent à la construction des bombardiers canadiens qui pilonnent les villes ennemies.

Ce fait authentique montre comment les banques secondent l'initiative privée. On en pourrait relever d'autres exemples tous les jours, dans les petites villes comme dans les grandes.

Les exigences de la guerre ont considérablement augmenté le travail des banques et de leur personnel. Et plus de tiers de nos employés expérimentés est sous les drapeaux. Faites vos opérations de banque de bonne heure. Payez vos petits comptes en argent. Cela nous aidera.

Les BANQUES À CHARTE DU CANADA

LES NOUVELLES SPORTIVES DE CHEZ NOUS

LE DOMAINE DES SPORTS

LES NOUVELLES SPORTIVES DE CHEZ NOUS

LA MARINE DE ST-HYACINTHE GAGNE ET ANNULE SAMEDI ET DIMANCHE A VICTORIAVILLE

Visite de l'Université de Montréal, ce soir, à l'Aréna — La puissante équipe du Mont-St-Louis, ici, dimanche après-midi. WOTHERSPOON, MARTIN ET HAMILTON, LES MEILLEURS

L'équipe de hockey de la station navale locale rendait visite, samedi soir dernier, à un club d'étoiles de Victoriaville formé des joueurs du club Victoriaville et de celui de l'Aviation de ce même endroit. Dans cette première rencontre, les locaux déclaraient leurs adversaires au compte de 6-2. Wotherspoon se mit en

évidence pour les Marins en prenant part à cinq des six points de l'équipe.

Le lendemain, toutefois, Victoriaville ayant recourus à quatre autres joueurs réussit avec ce renfort à diviser les honneurs d'une seconde rencontre au compte de 5-5. Martin, avec 3 points, et Hamilton avec deux points et deux assistances, furent les meilleurs artilleurs chez les locaux, tandis que pour les As de Victoriaville, nous remarquons que Théroix, une de nos anciennes vedettes locales, qui avait compté un des deux points des perdants la veille, obtenait de nouveau un point et une assistance.

Voici l'alignement des équipes et le sommaire détaillé de ces deux rencontres.

Victoriaville. — Buts, Vallières; Déf.: Denault et Mercier; centre, Cloutier; ailes: Théroix et Bélisle. Subs.: Béliveau, J. Huguette, P. Huguette, Gosselin, Tardif, Griffith, Giguère, Perrier et O'Connor.

Marine de Saint-Hyacinthe. —

Buts: Pickell; Déf.: Henderson et Blackburn; Centre: Wotherspoon; ailes: McKie et Jones. Subs.: Pugh, Adamson, Hamilton, Pow et Martin.

Partie de samedi soir 13 fév.

- 1ère période**
1—Victoriaville: Théroix (P. Huguette)
2ième période
2—Marine St-H.: McKie (Wotherspoon, Adamson)
3—Marine St-H.: Jones (Wotherspoon)
4—Marine St-H.: Pow-Hamilton.
- 3ième période**
5—Marine St-H.: Wotherspoon
6—Marine St-H.: Pugh Wotherspoon
7—Marine St-H.: Wotherspoon
8—Victoriaville: P. Huguette.

Partie de dimanche, le 14 fév.

- 1ère période**
1—Marine: Martin (Hamilton, Adamson)
2—Marine: Hamilton-Adamson
- 2ième période**
Aucun point.
- 3ième période**
3—Marine: Martin
4—Victoria: Théroix (Perrier, P. Huguette)
5—Marine: Hamilton-Blackburn
6—Marine: Martin-Hamilton
7—Victoria: J. Huguette
8—Victoria: Griffith-Mercier
9—Victoria: Griffith (Giguère-Théroix).
10—Victoria: P. Huguette-Bélisle

Comme on peut le constater par le sommaire de cette dernière rencontre, les locaux menaient par 5-1 quand Victoriaville se rallia pour quatre points qui lui permit d'annuler.

Prochaines parties
Ce soir, à 8.30 hres., à l'Aréna, les Marins recevront la visite du club de l'Université de Montréal dans une rencontre qui devrait être des plus intéressantes.
Dimanche après-midi, à 2.30 hres., ce sera au tour de la puissante équipe du Mont-Saint-Louis de Montréal, de venir rendre visite à l'équipe locale dans une autre partie que les forgerons de hockey de notre ville se devraient de ne pas manquer. Comme on le sait, le Mont-Saint-Louis aligne une équipe redoutable qui détient une victoire de 3-1 sur le fameux club de l'École Technique de Montréal. Le prix d'admission à ces rencontres est le même que d'habitude, 25 sous.

SOIREE CONTREMANDEE

La soirée qui devait avoir lieu dimanche, le 21 février, au Patronage des Jeunes Filles, est remise à plus tard. Que toutes les personnes veuillent bien noter ce changement.

ALL-BRAN M'A RENSEIGNÉ AU SUJET DE LA CONSTIPATION



Quand vous êtes occupés, comme nous le sommes tous, à aider à gagner la victoire, il est doublement important de connaître ce que ALL-BRAN peut faire pour soulager la cause de la constipation due au manque du 'volume' approprié dans l'alimentation. C'est une 'meilleure méthode' que les purgatifs qui ne soulagent que temporairement.

Mangez ALL-BRAN chaque matin. Des milliers de gens se maintiennent 'réguliers' ainsi... NATURELLEMENT! Mangez le comme céréale ou dans des muffins... buvez beaucoup d'eau... et voyez ce qu'il peut faire pour vous! Achetez ALL-BRAN chez votre épicer. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

LA RAQUETTE AU CLUB YAMASKA

Le club de raquetteurs "Yamaska", de cette ville, se prépare minutieusement à prendre part au petit congrès de l'Union canadienne, qui se tiendra le 28 janvier aux Trois-Rivières. Le "Yamaska" enverra des coureurs dans les différentes épreuves. Le club organise pour dimanche prochain des courses et une marche en raquettes. La photographie des membres sera prise durant l'après-midi. Le rassemblement se fera à 2 heures, au club Nautique-sur-Yamaska.

Le Yamaska a tenu dimanche dernier, dans l'après-midi, plusieurs épreuves sportives sur la surface gelée de la rivière. H. Ecaudoin a gagné la course d'un demi-mille, et R. Vermeersch a fini deuxième. Les raquetteurs marchèrent et glissèrent, profitant d'une épaisse chute de neige tombée quelques heures auparavant. Les dames du club servirent ensuite une collation. Le souper se prit chez M. Césaire Vermeersch, président du Yamaska, et Mme Vermeersch. Le jeu de cartes et le chant occupèrent le groupe durant la soirée.

L'ECOLE ANGLICANE DEFAIT L'E. S. G.

L'équipe de hockey de l'école anglaise de cette ville, sous la direction de Léonard Wendman, a battu l'équipe juvénile de l'école Supérieure Girouard, sur la patinoire de celle-ci par le score de 7-5. Ont compté pour l'école anglaise: J. Nalo (4), L. Bibeau (1), R. Chauvette (1), J. Archambault (1); et pour l'E.S.G.: Guy Mabeu (3) et R. Leduc (2). Arbitre: Guy Leclerc.

DEUX BLANCHISSAGES DANS LA LIGUE DE QUILLES DES JEUNES

Le Canada Radio Service a blanchi la Fanfare Philharmonique 4-0 tandis que le Cusson et Cusson a fait subir le même sort au Pain Moderne dans la ligue de quilles des jeunes, cette semaine, à la Philharmonique. A la suite de ces rencontres, le Cusson et Cusson mène la ligue avec 33 points, suivi du Canada Radio Service avec 24; le Pain Moderne est troisième avec 17 points tandis que la Fanfare Philharmonique occupe les "honneurs" de la dernière place avec 14.

ON DEMANDE DES VIEUX DISQUES A ACHETER

- Toutes marques:
VICTOR, BLUEBIRD, STARR, APEX, BRUNSWICK, MADISON, ETC.
- Exceptions:
COLUMBIA, EDISON, VELVET TONE.

Faites une revue des disques qui ne vous servent plus.
PRIX PAYE:
Disques de 10 pouces : .05 chac.
Disques de 12 pouces : .08 chac.
Disques brisés : .10 la livre

APPORTEZ-LES A "LA BONNE CHANSON" SEMINAIRE DE ST-HYACINTHE.

Pour informations, appelez 534

VERSION MODERNE



Le Chaperon dit à Grand-Mère: Comme elles sont sautes vos dents? Et de répondre la commère: Boire du lait, c'est épatant!

LA CANTINE EN TÊTE DE LA LIGUE DES DAMES

Le Pepsi-Cola a battu le Salon Vert, 2-1 et la Bigueterie Godbout a eu raison du Studio Hébert par le même score, tandis que le Restaurant La Cantine blanchissait le Magasin Federal, 3-0, dans la ligue de quilles des dames cette semaine.

A la suite de ces rencontres, La Cantine occupe la tête du circuit avec 23 points et le Pepsi-Cola détient la seconde place avec 18; les autres équipes viennent ensuite dans l'ordre suivant: Salon Vert, 12; Magasin Federal, 11; Studio Hébert, 11; Bijouterie Godbout, 6. La meilleure partie de la semaine a été jouée par Mlle L. Vary, de la Cantine, qui a obtenu un simple de 132 en plus de compiler un total de 384 pour trois parties.

L. AUBRY ROULE 215 DANS LA LIGUE AUGER

Forte lutte pour la cinquième position.

Trois blanchissages et une partie nulle ont été enregistrés cette semaine dans la ligue de quilles Auger, avec le résultat que quatre équipes sont maintenant sur un pied d'égalité en 5ième position du circuit. Le Restaurant Quintal est seul en tête avec 18 points, suivi de l'Hôtel Ottawa avec 17. Le Perreault, le Rest. Quintal et l'Hôtel Ottawa ont été les vainqueurs de la semaine tandis que le Thérberge et le Volzaro ont divisé les honneurs de leur rencontre.

Position des équipes

Restaurant Quintal	P.J.G. P. Pts
Hôtel Ottawa	18 13 5 18
C.C.M. St-Amant	18 10 8 14
Volcano Ltee	18 9 9 11
Fer à Cheval	18 7 11 9
J.-A. Thérberge	18 6 12 9
Biondin Ltee	18 7 11 9
Perreault	18 7 11 9

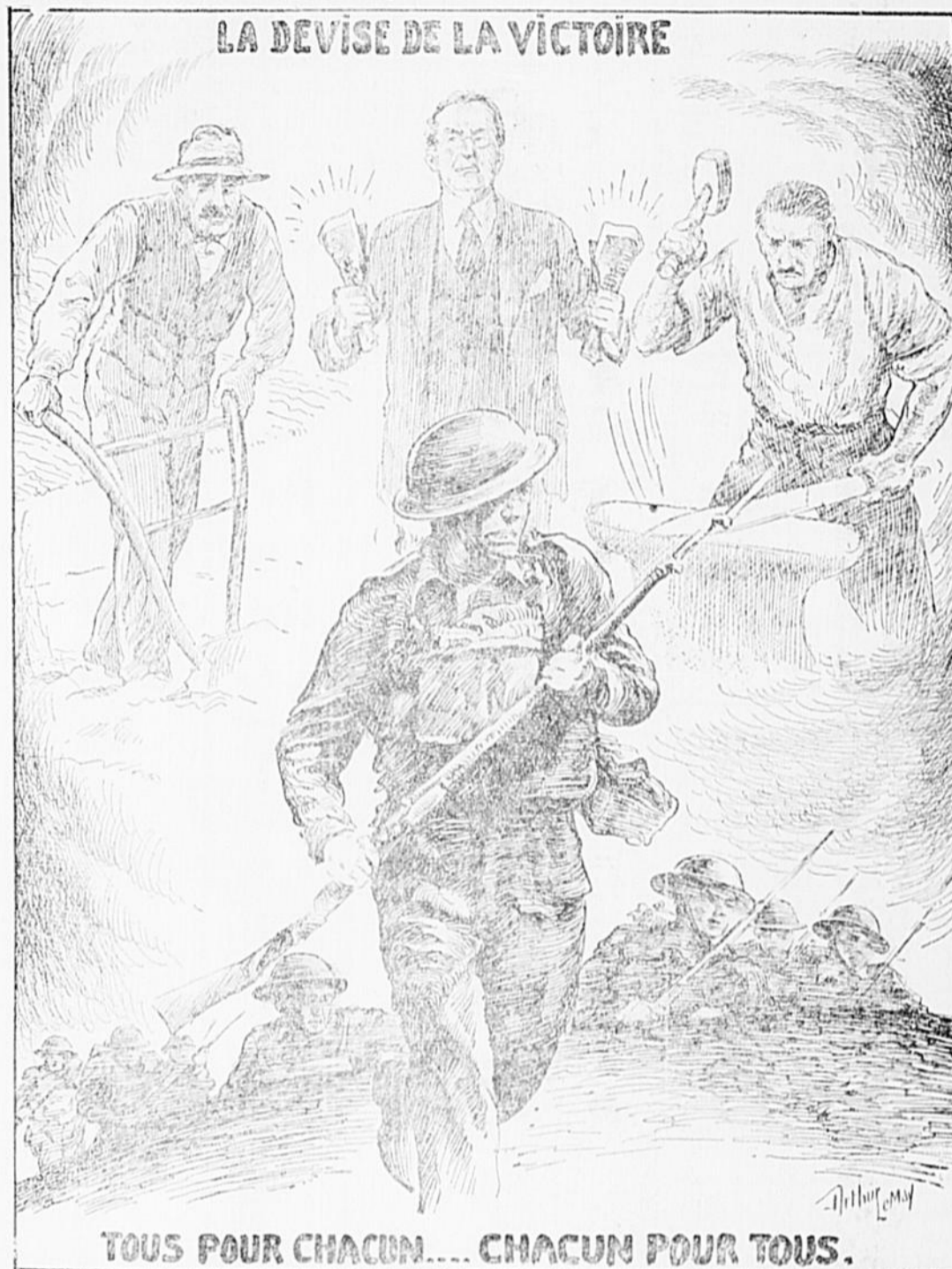
LE DR LAFLEUR A LA RADIO

Le Dr Yves Lafleur, dentiste de cette ville, a prononcé une causerie radiophonique la semaine dernière sous les auspices de la Commission d'hygiène dentaire du Collège des dentistes de la province de Québec. Cette intéressante causerie était donnée mercredi dernier à C.B.F. à 5 hres et 45.

A LA SEMAINE PROCHAINE

Par suite d'une abondance imprévue de matière et d'un léger accident survenu au rédacteur Maurice Boulianne dimanche dernier, à Montréal, nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs nouvelles d'intérêt local et régional. Nous prions nos lecteurs de ne pas nous tenir rigueur de ce retard bien involontaire.

LA REDACTION



LA DEVISE DE LA VICTOIRE

TOUS POUR CHACUN... CHACUN POUR TOUS.

LES RAQUETTEURS DE L'INFATIGABLE A STE-MADELEINE

Dimanche, le 21 février, les membres du club de raquette "Infatigable" iront en visite à Sainte-Madeleine. Ils seront les invités de M. Aristide Lemonde, où ils prendront le repas du midi. Tous les membres devront se rendre en costume, à leur salle, dimanche avant-midi à 9.30 hres précises, où se fera le départ.

LES DEUX COPAINS LAUREL ET HARDY



Stan Laurel et Oliver Hardy, les rois du rire, dans une scène de leur dernier succès "A HAUNTING WE WILL GO" à l'affiche du MASKA pour dimanche et lundi.

SERVICE NATIONAL SELECTIF

L'utilisation Complète de la Main-D'Oeuvre Masculine et Féminine au Canada est Essentielle à la Victoire

Les Règlements sur le Service national sélectif (section civile) visent à utiliser à plein la main-d'oeuvre des deux sexes. Les travailleurs et les employeurs sont priés instamment d'aider à l'effort de guerre par la mise à exécution de ces Règlements. Tous les Règlements concernant les civils ont été codifiés et révisés; en voici les points essentiels:

Portée des Règlements: Les employés: Les règlements concernent les personnes de l'un ou l'autre sexe âgées de 16 à 64 ans, exception faite—des personnes à l'emploi des gouvernements provinciaux; des personnes dans les forces armées; des personnes qui se livrent à la pêche, au traitement des poissons, à la chasse, au piégeage, des célestiques; des gardes-nalades; des instituteurs; des domestiques; des étudiants qui travaillent après les heures de classe; des personnes qui emploient une partie de leur temps à des travaux subsidiaires; et de toute personne qui ne travaille pas plus de trois jours par semaine. Le cas des ouvriers agricoles, de même que celui du "personnel technique", est prévu par des dispositions spéciales et non pas par les dispositions générales.

Les Employeurs Doivent: (a) S'abstenir de licencier d'emploi avec un employé éventuel à moins que celui-ci ne possède un permis; (b) aviser le bureau de placement le plus rapproché du nombre d'employés additionnels qu'ils requièrent; (c) obtenir l'autorisation d'un bureau de placement d'annoncer des demandes d'emploi; (d) prévenir le bureau de placement de leur intention de renvoyer ou de laisser partir des employés, ou de retenir des employés dont les services ne sont pas nécessaires; (e) donner aux employés un avis de sept jours, à moins qu'un représentant du Service national sélectif n'accorde un moindre délai, ou qu'il s'agisse de l'industrie du bâtiment; (f) un avis de sept jours n'est pas requis, à moins qu'un ouvrier ait déjà été employé pendant un mois, ou après un feu, une explosion ou une autre catastrophe, ou sur cessation du travail à cause de la température. Quelle soit précédée ou non d'un avis de sept jours, la cessation du travail requiert un avis écrit.

Les Employés Doivent: (a) S'inscrire pour obtenir du travail au bureau de placement le plus rapproché s'ils sont sans travail depuis sept jours (ou exclus les étudiants réguliers, les ménagères et les célestiques); (b) obtenir un permis d'un représentant du Service national sélectif s'ils sont pour se chercher du travail; (c) s'abstenir d'annoncer pour demander du travail, à moins d'avoir obtenu l'autorisation d'un

représentant du Service sélectif; (d) donner un avis de sept jours s'ils désirent quitter leur emploi, à moins d'avoir obtenu d'un représentant du Service sélectif l'autorisation de donner un avis pour un temps plus court (l'avis n'est pas requis quand il s'agit de l'industrie du bâtiment ou du service actif dans l'armée).

Les Ouvriers Agricoles: Leur cas est prévu par des dispositions spéciales. Les personnes considérées comme "ouvriers agricoles" peuvent accepter, sans permis, du travail en dehors de cette industrie jusqu'à concurrence de 60 jours dans la même année, mais pas au sein des villes de plus de 5,000 âmes; autrement, les ouvriers agricoles sont tenus de se procurer un permis du Service sélectif.

Le Personnel Technique: Les techniciens ne peuvent accepter d'emploi qu'en vertu d'un permis spécial.

Permis de Sortie de Main-D'Oeuvre: sont exigés pour travailler en dehors du Canada.

Peines et Appels: Des peines sont prévues pour ceux qui ne se soumettent pas aux règlements ou aux ordres donnés conformément à ces règlements. On peut faire des appels contre des directives devant un tribunal d'arbitrage.

Les Représentants du Service National Sélectif sont Autorisés à: (a) Donner aux personnes sans emploi depuis plus de sept jours francs consécutifs, ou aux personnes qui n'ont pas été employées à temps plein pendant quatorze jours consécutifs, instruction écrite de se présenter à une entrevue ou d'accepter un travail inopiné; (b) accéder à leur discrétion, des permis de chercher du travail; (c) permettre à des personnes qui travaillent de se faire transférer à un emploi plus essentiel, et de réintégrer plus tard leur ancien emploi; (d) donner un avis plus court que celui de sept jours prescrit par les règlements.

Le Ministre du Travail a le Pouvoir de: (a) Exiger d'une personne une licence militaire et sujette à l'appel d'accepter un emploi; (b) obliger les employeurs à laisser partir les hommes qui ne peuvent prouver qu'ils sont en règle avec la question de l'appel militaire; (c) permettre de payer les frais de transport et des allocations spéciales en certains cas; (d) permettre à n'importe qui de quitter son emploi pour entreprendre un travail plus essentiel.

Le texte qui précède n'est pas une copie exacte ou complète des Règlements sur le Service national sélectif (section civile). Pour obtenir des renseignements ou des directives, adressez-vous au bureau de placement et de Service sélectif le plus rapproché.

MINISTRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

OTTAWA, LE 19 JANVIER 1943

A. MacNAMARA
Directeur du Service national sélectif

COMMENT LES JEUNES CANADIENS PEUVENT AIDER A GAGNER LA GUERRE



Biscuits Christie's

La Céréale Chaude dont TOUS RAFFOLENT au Déjeuner et tellement Nourrissante!

OGILVIE WHEAT HEARTS

A SMOOTH CREAMY SEMOLINA CEREAL

SI C'EST OGILVIE, C'EST BON!

The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'abbé Frs-X. Côté

Température du 11 février au 17 février 1943

Table with columns: Date, à 8 h. a. m., à 8 h. a. m., Max., Min., Pluie, Neige. Rows for days 11 to 17.

Précipitation: Neige: 8.80; Pluie: 0.18; Totale: 1.06. 28 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 6.3/10.

REMARQUES: Moyenne maxima: 14.7. — Moyenne minima: -13.3. La plus basse moyenne hebdomadaire enregistrée depuis 1935. — 6e poe de neige depuis le début de l'hiver.

J. E. ST-ONGE Entrep.-Electricien 248 Cascades Saint-Hyacinthe, P. Q.

Le Maskoutain fabriqué par A. ROBERT 515-555, 10e Ave., St-Michel St-Hyacinthe

JACQUES LAFONTAINE, Notaire PAUL-E. LAFONTAINE, Avocat ROLAND LAFONTAINE, Avocat

SERVICE DE RADIOS de toutes Marques A. LETOURNEAU Technicien diplômé

Si votre POELE et FOURNAISE sont défectueux, confiez-nous cette réparation avant les temps froids...

A VENDRE. — Terre 2 1/2 x 30 arpents; 15 arpents de terre cultivable...

Décès de M. Robert St-Germain de la cie "Mutuelle du Commerce", à l'âge de 34 ans

Fils de M. T.-A. Saint-Germain, de cette ville, le défunt était directeur des compagnies d'assurance "Mutuelle du Commerce contre l'incendie" et "Canadienne Mercantile"...

Nous sommes au regret d'annoncer la mort d'un citoyen bien connu de Saint-Hyacinthe en la personne de M. Robert Saint-Germain, survenue mardi soir à St-Hyacinthe à l'âge de 34 ans...

Requête pour la réglementation des heures de fermeture des épiceries et boucheries

Requête adressée au conseil municipal par plus de 40 intéressés. — Les noms des signataires.

Ainsi qu'on peut le lire dans le procès-verbal de la dernière séance du conseil municipal, les épiceries et bouchers de cette ville ont présenté une requête à la ville pour imposer un règlement au sujet des heures de fermeture de leurs établissements...

5 nouveaux comités à la St-Jean-Baptiste

Création de nouveaux comités au cours de la dernière assemblée de la Saint-Jean-Baptiste de notre ville. — Les noms des membres. — Une grande campagne de recrutement sera lancée le mois prochain.

Au cours de la dernière assemblée du conseil de la société diocésaine Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe, on a procédé à la formation de cinq nouveaux comités...

Rapport de l'assemblée ann. de la Croix-Rouge

Jeudi dernier à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe. — Un compte rendu du magnifique travail accompli. — Le rapport financier de l'année. — Les membres du Comité.

L'assemblée annuelle de la Société de la Croix-Rouge a eu lieu à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe, jeudi le 11 février dernier...

A LOUER DEUX BUREAUX, situés dans l'immeuble La Maskoutaine Ltée, angle Cascades et St-Denis, face à la Place du Marché.

Le Comité de la Croix-Rouge de Saint-Hyacinthe se lit comme suit: Présidents Honoraires: Hon. T. D. Bouchard, Capt. A.-P. Musgrave...

RETRAITES POUR HOMMES ET JEUNES GENS CHEZ LES DOMINIENS. Voici la liste des prochaines retraites fermées qui se tiendront chez les RR. PP. Dominicains...

PAINKILLER Le meilleur remède de famille EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

NOUVEAU plan de rationnement de l'essence qui entre en vigueur LE PREMIER AVRIL. Les coupons "professionnels" supplémentaires seront émis sous la forme de carnets qui porteront le titre "Spécial"...

L'ANALYSE DU LAIT Le greffier de la ville, M. M. A. David, nous communique le résultat de l'analyse des échantillons de lait prélevés à Saint-Hyacinthe le 26 janvier dernier.

aux yeux clairs il faut LA GAZELLE FABRICATION CANADIENNE. Cette année, mettez votre éleveuse à l'oeuvre plus tôt!

DECES DE M. ED. CHEVRETTE, A ST-HUGUES. Nous apprenons la mort de Edmond Chevette, survenue lundi dernier, le 15 février, à Saint-Hugues.

MINISTRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS L'HONORABLE C.-D. HOWE, Ministre

Charme et Personnalité

Par Mme Flore Chaput de l'Institut de Beauté "FRANCE"



Mademoiselle, Du beurre à titre de crème à démaquiller? Surtout le rationnement, je n'y vois pas d'inconvénient, à condition qu'il soit bien frais et non salé. Tous les produits à base de graisse d'animal sont excellents pourvu qu'ils ne soient pas gras à l'excès et, de ce fait, susceptibles d'activer la poussée des poils. Ne serait-ce que pour cette raison, il me semble qu'il vaut toujours mieux employer des préparations spécialement étudiées par des maisons sérieuses.

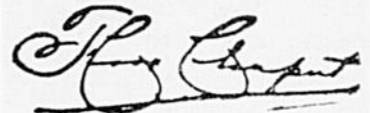
Le lait frais, employé tiède, en compresses, que vous changez à toutes les demi-heures, est excellent pour les peaux sèches et neutres. Faites ce traitement tous les soirs et appliquez ensuite une bonne crème ANTI-RIDES, que vous garderez le nuit. Je vous assure que vous paraîtrez dix ans plus jeune après trois mois de ce traitement, pour ainsi dire, le complément.

Voici un autre traitement, qui vient du précédent et qui active l'action de la crème Anti-Rides; c'est l'application — le matin — de quelques compresses, imbibées d'eau froide à laquelle vous ajoutez quelques gouttes de lotion tonique astringente à base de fruits. Vous tenez ces compresses sur les paupières (les yeux fermés) durant quelques minutes. Vous procédez, après cela, à un léger massage. C'est un moyen unique de resserrer les pores dilatés; de plus, vous ne sauriez croire l'éclat et la fraîcheur que donnent à l'épiderme ces soins peu compliqués.

Des infusions de menthe ou de tilleul vous aideraient à dormir. On dit même que du lait chaud, sucré avec du miel est un remède tout à fait spécial contre l'insomnie. Le sommeil, pour votre beauté, chère amie, est aussi l'un des plus importants facteurs. Votre digestion n'y est-elle pas pour quelque chose? Un mede-

cin consciencieux pourrait, il me semble, vous conseiller selon votre état.

En tous cas, je serais heureuse de recevoir de vos nouvelles et particulièrement intéressée à connaître les résultats que vous aurez obtenus après un ou deux mois de traitements réguliers. Je vous attends.



Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à Madame Flore Chaput, 5600, avenue Develles, Montréal. Nous ne répondons, toutefois, qu'aux personnes qui incluent une enveloppe et un timbre pour la réponse.

Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne, 67, rue Saint-François, Place du Marché (Prop. C. O. Lussier) seul distributeur à St-Hyacinthe. Une vendeuse spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous désirez obtenir à ce sujet.

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort



Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé — pendant son sommeil!

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et ses deux aisselles avec du Vicks VapoRub. Immédiatement le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être employé, car, en cas de rhume, la plupart des microbes exploitent le Vicks VapoRub.

ST-THOMAS D'AQUIN

En visite. — M. Gérard Arpin était en vacances dans sa famille la semaine dernière.

M. Léopold Desmarais, actuellement à Sherbrooke, était en promenade, dimanche dernier.

M. et Mme Laurent Hébert étaient de passage à St-Madeleine, dimanche dernier.

M. et Mme E. Rivard, Miles Marie-Ange et Denise Rivard étaient à Montréal en fin de semaine.

ST-JUDE

Naissance. — M. et Mme Henri Cloutier, de cette paroisse, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée en notre église, mercredi le 10 février, sous les prénoms de Marie, Huguette, Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Larière. Porteuse: Mme Armand Mathieu. Nos sincères félicitations.

Déplacement. — M. Fernand Labossière nous quittait, la semaine dernière, pour St-Hyacinthe, afin d'y occuper un emploi au service des RR. SS. St-Joseph à la maison-mère. Nos meilleurs vœux de succès l'accompagnent.

Décès. — Nous sommes au regret d'offrir nos plus profondes sympathies à Mme Romeo Ph-

ON DEMANDE HOMMES ET FEMMES

Pour faire cette simple expérience, qui n'engage aucun risque. Si vous vous sentez devenir sourd et que les oreilles vous tintent ou bourdonnent à la suite de bruits qu'elles perçoivent, essayez le Baume Aurine pour Oreilles. Faites à votre demeure cette expérience qui a permis à tant d'autres d'entendre clairement à nouveau. Employé depuis 1895. Plus d'un million de paquets vendus. Vous devez être satisfaits après cette expérience, sinon l'argent est remboursé. Ne coûte que quelques sous par jour. Si vous avez cette affliction, informez-vous aujourd'hui du Baume Aurine pour les Oreilles. En vente à la PHARMACIE LANCOTOT et chez les autres pharmaciens.

neuf (Thérèse Lachambre), de notre localité, à l'occasion de la mort de son père, M. Honoré Lachambre, de St-Denis.

Nouveau poste. — On nous apprend encore que M. Oza Lalloume se rendait à St-Liboire la semaine dernière, afin d'occuper le poste de cuisinier, pour lequel il vient d'être nommé, à l'emploi du "Canadien National". Nos félicitations.

Déplacement. — M. Maurice Charbonneau et Hormidas Martin étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

Assemblée du conseil. — Les membres du conseil municipal tenaient leur séance régulière, et notre salle paroissiale, lundi le 15 février dernier.

STE-CECILE DE MILTON

L'U. C. C. — Le 3 février dernier avait lieu la salle paroissiale la réunion des membres de l'U. C. C. de notre paroisse.

Après lecture des procès-verbaux il y eut souhaits de bienvenue et de bonne santé par M. R. Goyette, président. Celui-ci expliqua assez brièvement le rôle que chaque membre doit jouer au sein de notre organisation professionnelle, ainsi que sa coopération en vue de son progrès et de son développement, pour l'après-guerre. M. l'agronome E. Variste Breton donna une causerie sur les causes populaires et sur les problèmes qui regardent les cultivateurs. Il invitait ceux-ci de continuer à montrer tout le désintéressement voulu en assistant nombreux aux séances et en étudiant les affaires qui les regardent. M. Maltais, inspecteur au ministère de l'Agriculture, prononça une conférence sur le classement des oeufs, de même il réglementait avec beaucoup de tact le problème des oeufs qui languissent dans notre localité.

M. l'aumônier l'abbé V. Cordeau expliqua tous les bienfaits dont jouissent les membres dans leur union: Formation technique, formation morale, formation sociale, etc. C'est une école d'amitié, disait-il, parce que chacun apprend à s'entraider comme des frères: tous pour chacun, chacun pour tous.

En visite. — MM. Claude, Ré-

présentait une vue familière: un coucher de soleil sur la palmeraie. Tandis que, dans l'espace, se mêlaient tous les ors et toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, le paysage rose se muait insensiblement en lilas, en violet, en indigo. Et sur cette féerie se détachait, à l'avant-plan, les silhouettes maugées des arbres élanés.

Une symphonie délicieuse émanait du décor.

Guy d'Estézac frémit douloirement. Il se remémora, une fois de plus, les beaux soirs d'Estézac, alors qu'il encaçait hâtement sa fiancée tant aimée.

Toute la poésie ambiante de la nature revivait là, pour lui. Il manquait, pour que l'illusion fût complète, que celle qui, seule, pouvait rendre à ce paysage idéal tout son réalisme.

Or, à ce moment même, une forme gracile et harmonieuse sortie doucement de la pénombre comme un fantôme charmant, se lessina sur le décor.

C'était une jeune femme aux yeux de velours, au sourire tendre et triste. Elle portait une gan-loura et, de ses épaules, tombait un sofsair pourpre brodé de blanc.

Dans la lumière laiteuse, son visage d'albâtre transluide s'ornait de reflets azurés.

Elle apparaissait, pareille à une princesse de légende.

Et, cette fois, Guy d'Estézac se crut victime d'un rêve adorable car, dans la femme qui se dressait ainsi devant lui, il venait de reconnaître — sans qu'aucun doute qu'il désormais subsister dans son esprit — Nadia, sa douce et chère Nadia.

Nadia, c'était bien son regard candide qui souriait divinement son attitude gracieuse, son geste. Et c'était aussi les vêtements tremblants et ravies, elle venait à lui, dans la lumière du soleil couchant.

Et, comme pour confirmer l'égalité de l'irréel, la nouvelle venue prononça, de sa voix tendre et charmante, dont les intonations, depuis plusieurs années, venaient toujours dans son cœur: — Monsieur l'officier, c'est moi! c'est moi votre petite Nadia...

Ivre de joie, Estézac s'était levé

mi et Fernand Perrault étaient les invités de M. Jacques Gévy, dimanche dernier.

Miles Bertha Ducharme, Léonie Bellefleur et Marie-Ann Dion en visite chez M. Fred Maheux de Roxton Pond, dimanche dernier.

M. Roland Goyette en visite à Granby, récemment.

M. René Perrault à Granby, samedi dernier.

ST-JEAN-BAPTISTE

De passage. — Miles Berthe Bellemare et Thérèse Lemonde, de Montréal, de passage dans leurs familles, la semaine dernière.

M. Jean-Paul Desnoyers, de Ste-Françoise, rendait visite à sa famille ainsi qu'à Mlle Jeanne Chabot, en fin de semaine.

M. et Mme Elphège Guertin, se rendaient à Upton ces jours derniers, où leur fille Rita, suit un cours d'art ménager et ensuite à St-Germain, chez leurs frères.

Reparations. — La Compagnie la Téléphone rurale est à réparer les fils et poteaux brisés par le verglas, dernièrement. Les lommages s'élevaient à plusieurs centaines de dollars.

Mgr Lacroix. — Monseigneur Lacroix qui sera sacré évêque à la fin de février est allé faire sa trajectoire et ses parents et amis ont à se préparer pour cette grande fête.

ST-SIMON

Mme J. S. Langelier et sa fille Louise, chez son père à Nicolet.

M. et Mme François Lalancette (Marie-Claire Delorme), en visite chez M. et Mme Wilfrid Belorme, durant leur séjour.

Maladie. — M. Lalancette, cuisinier au restaurant Chez Quinlan, a été pris d'une attaque d'appendicite. On a dû le transporter à l'hôpital St-Charles pour opération. On nous apprend qu'il se porte assez bien.

En visite. — Mlle Victoire Beauchamp, institutrice à St-Liboire, chez son père, M. Octave Beauchamp, accompagné de M. R. Tessier.

REUNION D'AMIS A ST-PIE

Une imposante réunion d'amis a eu lieu ces jours derniers à St-Pie chez M. et Mme Ovide Charbonneau. Les personnes présentes étaient: MM. et Mmes Delphis St-Onge, père, Delphis St-Onge fils, Napoléon Charbonneau, René Morissette, Henri Paul St-Pierre; Mmes Edmond Morissette, Lorenzo Charbonneau; Mlle Germaine St-Onge, Lucienne Charbonneau, Lucille Graveline, Germaine Chicoine, Cécile Davignon, Thérèse Graveline, Flore-Yvonne Charbonneau, Denise Charbonneau; MM. Joseph St-Onge, Hermas Whitney, Lauri Graveline, Hervé Donthriand, René Deslauriers, M. Bougault, Clovis Houffe, Marc et Henri Davignon, Yves et Jean-Paul Charbonneau, Yves Davignon, Aimé Bégin, Gilles, Jean-Guy et Jacques Charbonneau, Jacques St-Pierre.

Les musiciens étaient MM. René Morissette, Lauri Graveline et Henri-Paul St-Pierre.

La veillée se passa rapidement

DECES DE L'ABBE ELIE LETOURNEAU A L'AGE DE 77 ANS

L'abbé Elie Letourneau, ancien curé de Rougemont et de l'Ange-Gardien, est décédé mardi à l'hôpital-Dieu de Saint-Hyacinthe à l'âge de 77 ans. Le défunt était retiré à la retraite Saint-Bernard depuis mai 1932. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 10 hres en l'église de la cathédrale.

L'absoute a été chantée par S. E. Mgr A. Douville, évêque du diocèse. L'inhumation se fera au cimetière de la cathédrale.

L'abbé Elie Letourneau est né à La Présentation, comté de St-Hyacinthe, le 13 février 1866, fils de Camille Letourneau, forgeron, et d'Emilie Fréchet. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe où il fut ordonné par Mgr Moreau, le 20 septembre 1891.

Au cours de sa carrière il fut d'abord professeur au séminaire de cette ville 1891-92; vicaire à St-Liboire, juillet 1892 à mars 1894; à Notre-Dame de Stanbridge, 1894-95; assistant-aumônier de l'hôpital-Dieu 1898-99; aumônier des Frères Maristes à Itherville, au juyvat, 1899-1903; curé

de St-Alphonse de Granby, 1905-08; de Ste-Pudencienne, 1908-11; de Rougemont, 1911-21; l'Ange-Gardien de Rouville, 1921-1932. En mai 1932 il se retira à la retraite St-Bernard de Saint-Hyacinthe.

LA SESSION EST REMISE AU 23 FEVRIER

Une nouvelle proclamation, la troisième, concernant l'ouverture de la session, a été émise et rendue officielle ces jours derniers par la signature du lieutenant-gouverneur. La date de l'ouverture, qui avait été fixée au 16, a été renvoyée au mardi, 23 février.

Reparations et Vente de CLAVIGRAPHES et MACHINE A ADDITIONNER Aussi location à la semaine ou au mois

ARTHUR LETOURNEAU Reparatons et Vente 1345 Cascades Tél. 1970

MESDAMES MAGASINER, c'est FACILE ACHETER, c'est DIFFICILE

EPARGNEZ-vous des fatigues, en vous RENDANT chez BERGERON & SCOTTE ENRG. SAINT-HYACINTHE

Vous trouverez un choix varié dans les: SOIES, CREPES LAINAGES, TOILES, COTON, PATRONS, BAS, GANTS, SACOCHES, FANTAISIES, TROUSSEAUX DE BEBE

Ils vous présentent des marques connues: "WATSON" "PENMANS" "WABASSO" "CORTICELLI" "BUTTERICK"

FATIGUES exclues — QUALITE obtenue — chez — BERGERON & SCOTTE ENRG. 1624, 5ième rue, Des Cascades SAINT-HYACINTHE Tél. 276

Feuilleton du "Clairon"

Le Masque de Feu

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR par Maurice BOUÉ & Edouard AUJAY

—Ainsi meurent ceux qui ont voulu ravir le secret du Sphinx.

IX

Le Dompteur de la Foudre

La princesse Isis avait été transportée, elle aussi, loin de la salle où l'avait trouvée Manikès. Longtemps, elle resta inanimée et lorsqu'elle s'éveilla, elle vit que sa fidèle Aoussa était à son chevet.

—Que s'est-il passé? demanda-t-elle.

—Je l'ignore, Mademoiselle. Des hommes l'ont apportée ici...

Peu à peu, la lucidité revint à la jeune femme et elle se souvint qu'elle était tombée aux côtés de Guy d'Estézac.

—Sais-tu ce qu'on a fait du Français?

—Non, mademoiselle. Je n'ai vu que Manikès, qui m'a recommandé de veiller sur vous.

—C'est bien... Va dire au sage Nefti que je désire lui parler.

Un instant plus tard, la servante revint, accompagnée d'un vieillard à barbe blanche. Celui-ci était l'antithèse vivante de Manikès.

Autant l'un paraissait farouche et maléfaste, autant l'autre avait un aspect débonnaire. Nefti, avec sa longue levite blanche, avait tout à fait l'allure d'un patriarche régnant sur une peuplade aimable.

La princesse Isis l'accueillit avec respect. Elle lui indiqua un siège qu'il refusa pourtant.

—Mon père, dit la jeune femme, j'ai recours, une fois de plus, à votre sagesse et je suis convain-

fait appel à vos lumières et à votre concours.

—Je suis à vos ordres. Que puis-je faire d'utile?

—J'ai voulu vous demander de sauver le Français, que Manikès va faire périr. Et j'ajoute: à quelque prix que ce soit.

—Vos ordres seront exécutés, ma reine... Mais il n'y a pas une minute à perdre. Pourvu qu'il ne soit pas trop tard!

Le vieillard rentra chez lui. Il n'occupait dans le mystérieux domaine des rénovateurs de l'Égypte, qu'une cellule toute garnie de livres et d'objets bizarres, tels qu'on en voit sur les gravures représentant l'antre des alchimistes.

Ayant cherché dans un coffre, il en tira un petit instrument de forme cubique et, aussitôt, il appela un domestique.

—Qu'a-t-on fait du Français? demanda-t-il au serviteur.

—On l'a transporté dans sa cellule.

—Déjà! Quand l'exécutera-t-on?

—Dans peu de temps, sans doute, Maître, car tout est prêt.

—Écoute-moi. Tu sais que tu me dois obéissance absolue!... On va préparer l'exécution du condamné. Tu sera là. Tu introduiras ceci dans la poche du Français, avant que Manikès agisse. Tu m'as compris? Va...

Nous avons dit que le masque fatal avait été appliqué sur le visage de Guy d'Estézac et que Manikès, étendant le bras vers la boîte métallique, avait abaissé la manette.

Une grande flamme avait fulguré dans la salle et le jeune Français avait vu la mort s'avancer sous les traits ricanants du maître des "Compagnons du Sphinx".

Lorsque la flamme se fut éteinte, Manikès s'avança vers sa victime. Un rictus de haine implacable crispait ses traits.

Chaque cadavre représentait pour lui une marche de cet escalier qui devait lui permettre de s'élever jusqu'à son idéal. Combien n'en avait-il pas abattu ainsi de jeunes gens, de ceux-là qu'il considérait comme des ennemis de sa patrie? Tous ceux qui s'é-

taient dressés en obstacle sur sa route, il les avait tués ainsi, "pour débayer le terrain".

Combien d'Anglais étaient morts ainsi mystérieusement, sans que l'on sût jamais ce qu'ils étaient devenus! Au souvenir de ces exécutions, Manikès éprouvait un plaisir diabolique. Et c'était avec une joie toujours renouvelée qu'il contemplant le cadavre de l'ennemi vaincu.

A ses confidents, il avait dit: "Je les abattrais tous, jusqu'au dernier".

Aussi, fut-ce avec un sourire de triomphe qu'il s'avança vers Guy d'Estézac.

Mais, cette fois, sa surprise fut grande lorsqu'il constata que le jeune Français, au lieu de présenter toutes les apparences de la mort, le regardait, impassible.

Son étournement se manifesta sur son visage en une grimace si drôle vraiment que Guy d'Estézac, les yeux fixés sur cette face ahurie et grotesque, ne put s'empêcher de sourire.

Dou coup, Manikès faillit tomber à la renverse. Il n'en croyait pas ses yeux.

Par quel prodige incompréhensible ce maudit Français avait-il résisté à la formidable décharge électrique qui devait l'anéantir? C'était la première fois que pareil phénomène se produisait. Or, Manikès connaissait les pouvoirs de sa machine infernale. Du reste, la lumière fulgurante qui avait illuminé la salle des supplices prouvait que le mécanisme avait fonctionné normalement.

Alors... Que s'était-il donc produit dans cet extraordinaire cas? Désireux de s'en assurer, le fanatique arracha brutalement le masque. Mais, il avait à peine porté la main sur la machine d'acier, qu'il s'effondrait sur le parquet.

Il avait été foudroyé.

"La colère, dit la sagesse des nations, est mauvaise conseillère." Le terrible exécuteur en avait été victime. Supposant qu'Estézac avait subi l'épreuve sans être frappé mortellement, le fonctionnement de la machine devait être suspendu pour une raison qu'il ignorait, il avait négligé de relever la manette.

Et la machine infernale avait accompli son oeuvre.

Ce fut aussitôt un affolement général parmi les aides. Ceux-ci s'étaient penchés sur leur maître et tentaient, en vain, de le ranimer. D'autres avaient donné l'alarme.

L'arrivée du vieux Nefti, accompagné d'un de ses fidèles, ramena momentanément le calme.

Le sage s'était, à son tour, penché sur Manikès. Il se rendit compte que toute intervention était inutile. Manikès était mort de la mort que, si souvent, il avait infligée à d'autres hommes.

Nefti secoua la tête et, se tournant vers son jeune compagnon, il expliqua:

—Pour sauver le Français, à la demande de notre souverain, l'avais fait placer dans sa poche un appareil qui devait neutraliser la force électrique du masque de feu. Ignorant ce détail, Manikès a examiné le masque et la décharge l'a tué.

Il étendit la main vers le mort, en un geste solennel, et dit en core:

—C'était un grand et noble esprit. Mais il n'avait pas de cœur. Pour réaliser son idéal, la libération de l'Égypte, il aurait commis tous les crimes. Oserai-je pas vous dire que son oeuvre fut édiflée sur des ruines.

Et, après un court silence, parcourant du regard le cercle des assistants qui l'entouraient respectueusement, il ajouta:

—Manikès a usé de la foudre et il a péri par la foudre. Son âme l'aigle s'en est allée vers le royaume fulgurant de l'Amenti. Son corps sera déposé dans un sarcophage, dans la "Chambre du Roi".

X

Le Secret d'Isis

Guy d'Estézac avait été conduit dans une chambre fastueuse qu'éclairait une douce lumière opaline.

Toute la beauté et toute la richesse de l'Orient s'épanouissaient là. Le jeune diplomate pouvait se croire transporté dans un palais des mille et une nuits. Mais ce qui retint surtout son regard, ce fut la décoration des parois qui lui rappelaient l'oasis parfumée de Tamegrout.

Un des panneaux, notamment,

RALLIEZ VOTRE CUISINE

À LA CAMPAGNE DE SAINTE ALIMENTATION!

Suggestions culinaires:

Employez peu ou pas d'eau, pour réduire au minimum la perte et la fonte des éléments nutritifs. Conservez l'eau des légumes pour les soupes, etc.

Débutez vivement, cuisez rapidement, afin que ces éléments soient exposés moins longtemps au liquide, à la chaleur et à l'eau.

Évitez l'ébullition violente et son effet destructeur de vitamines, par un réglage précis de la chaleur. Les légumes ne doivent pas être trop cuits.

Couvrez les ustensiles et ne remuez pas les aliments, chose inutile, avec la chaleur uniforme de l'électricité.

Commencez la cuisson des aliments congelés pendant qu'ils sont encore congelés.

REDDY DIT:

"Il nous faut des graisses et des os au Canada, pour les explosifs puissants. Venez-les à vous boucher, ou donnez-les au comité de récupération de votre zone."

Organisez votre cuisine totalement pour donner à votre famille une énergie et une vigueur combattives. Un régime alimentaire équilibré contribuera à la maintenir au travail chaque jour de la semaine! La cuisson par l'électricité rend les aliments, les plus ordinaires mêmes, appétissants et nourrissants; donc, ralliez votre cuisine à l'arrière-rang de la défense.

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

LA VUE et L'ÉLECTRICITÉ

Sont Épargnées avec les AMPOULES EDISON MAZDA

FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. L-27

PROFESSION RELIGIEUSE A L'HOTEL-DIEU

A l'Hôtel-Dieu de cette ville, avait lieu le 16 courant une cérémonie de profession religieuse présidée par M. le chanoine J.-V. Davignon, de St-Hyacinthe...

Le sermon de circonstance fut prononcé par le révérend Père A. Lanoie, s.s.s.

Ont prononcé des vœux temporaires: Soeurs Amanda Grondin, de Cookshire; Marie-Hélène Ury, de Manchester, N.-H.; Bernadette Bernard, de Acton-Val; Cécile Roux, de Danville; Gabrielle Tanguay, de St-Pie; Germaine Rainville, de Saint-Hyacinthe; Yvette Larocque, de St-Hyacinthe; Alice Colombe, de Lynn, Mass.; Rita Champoux, de St-Adrien de Ham; Jeanne Duval, de St-Alexandre d'Iberville; Emmanuella Jacques, de East Angus.

Ont prononcé des vœux perpétuels: Soeurs Clotilde Audet, de Montréal; Rose Lanoie, de Manchester, N. H.; Marie-Thérèse Martel dite Sainte-Louise Coleraine, de Megantic; Jeannette Poulin, de Waterville, Maine; Jeannette Binette dite Sainte-Dorothée, de Sanford, Maine; Gilberte Dupont dite Saint-Antoine de Padoue, de Saint-Antoine-sur-Richelieu; Aline Godbout dite Saint-Gustave, de Saint-Nazaire d'Acton; Marie Gagnon, de Berlin, N. H.; Dolores Lacroix dite Saint-Séraphin, de East Farnham; Thérèse Deslandes, de Roxton Falls; Albertine Luc, de Sherbrooke; Léonie Rousseau, de Granby.

321 ARRESTATIONS ET 200 APPELS D'INCENDIE AU COURS DE 1942

Le chef de police de Saint-Hyacinthe, M. Lucien Girard, a soumis cette semaine au conseil municipal son troisième rapport annuel des activités des départements de Police et des Incendies. L'espace ne nous permet pas de publier aujourd'hui ce rapport très élaboré mais nous le ferons dans notre édition de la semaine prochaine.

Élevons, toutefois, pour le bénéfice de nos lecteurs, que cet exposé nous apprend au cours des 12 derniers mois, le département de la police a opéré 321 arrestations contre 325 en 1941, soit une diminution de 4 arrestations. Le département des incendies a répondu à 200 appels contre 197 en 1941. Les pertes totales au cours de 1942 ont été de \$41,940. On n'a enregistré aucune perte de vie due à des accidents.

SI VOUS PORTEZ CE BOUTON



On a Besoin de Vous Des Maintenant!

Oui, si "Tipperary" était votre air de marche, une cordiale bienvenue vous attend dans la Garde des Vétérans du Canada. Nous avons besoin de vous pour servir n'importe où... pour aider à poursuivre la tâche que vos camarades de 1914-18 accomplissent depuis des mois, au Canada et ailleurs.

Rappelez-vous ceci: la G.V.C. fait partie de l'Armée Active du Canada, et la solde et les allocations, les droits de pension et de traitement médical de l'Armée Active s'appliquent dans ce cas.

Age maximum, 55 ans; Catégories médicales A, B et C.

Vous l'avez déjà fait. Vous pouvez le faire encore!



Pour renseignements, etc., adressez-vous à l'officier recruteur le plus proche pour l'armée ou à la

GARDE DES VÉTÉRANS DU CANADA

BUREAU CENTRAL DE RECRUTEMENT, 1118, Côte Beuvrard Hall, Tél. HA. 0942



Les pêcheries des Îles-de-la-Madeleine remises à Québec

L'Honorable Adélard Godbout a annoncé que les pêcheries des Îles-de-la-Madeleine, actuellement sous la juridiction exclusive du gouvernement fédéral, seront rendues à la province de Québec. Des négociations sont en cours entre Québec et Ottawa. Le transfert de juridiction est accepté en principe et les pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine pourront bientôt profiter de la politique des pêcheries du gouvernement provincial.

Il y a quelques semaines, l'Honorable Ernest Bertrand et l'Honorable Valmore Bienvenue, respectivement ministres des Pêcheries à Ottawa et à Québec, se rencontraient dans la capitale fédérale pour tracer leurs politiques de l'avenir. Il fut évidemment question de faire disparaître l'anomalie qui plaçait les pêcheries d'une partie importante de la province de Québec sous la juridiction fédérale. La question est maintenant en voie de règlement définitif.

"Un projet de loi sera présenté à la prochaine session", a dit l'Honorable Monsieur Godbout "pour assurer le retour des pêcheries des Îles-de-la-Madeleine à la province. Les madelinots en seront sûrement très satisfaits car ils réclament ce transfert de juridiction depuis longtemps afin de bénéficier des avantages de la politique provinciale des pêcheries".

La prétendue famine

Le Premier Ministre nous a fait remarquer qu'il est inexact de dire que la population des Îles-de-la-Madeleine a été menacée de famine cet hiver, à cause des difficultés de transport, comme l'a crié sur tous les toits certain député de l'Union Nationale désireux de se faire du capital politique à bon marché. En coopération avec le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial a assuré un service de transport supérieur à ceux des années passées. Le service par avion a été un peu retardé à cause de l'état de la glace, mais, du 27 décembre au 10 janvier, un avion a fait 18 voyages entre les îles et la terre ferme pour transporter gratuitement des vivres et des passagers. Voici les dates auxquelles les voyages ont été effectués: 27 décembre, 2 voyages; 29 décembre, 2; 30 décembre, 3; 1er janvier, 2; 2 janvier, 4; 4 janvier, 1; 10 janvier, 4. Le brise-glace "Sorel", a ensuite repris son service le 30 janvier. Il devait ouvrir la navigation d'hiver le 25 janvier, mais la population des îles a demandé de retarder le service au 30, preuve qu'il n'y avait aucun danger de famine.

Québec aura une voirie forestière

La province de Québec sera dotée, après la guerre, d'une voirie forestière, réforme que les techniciens réclament pour assurer une exploitation plus rationnelle de nos forêts. Voilà ce qu'a annoncé l'Honorable Adélard Godbout. "Une des politiques nouvelles pour la reconstruction d'après-guerre qui seront présentées à la prochaine session" a dit le Premier Ministre sera la création d'une voirie forestière. Jusqu'à maintenant les concessionnaires coupent leur bois surtout le long des cours d'eau. Cette partie de la forêt est en grande partie épuisée. Les bûcherons ne peuvent avancer plus avant dans la forêt, faute de chemins.

"Après la guerre", déclara l'Honorable Monsieur Godbout, "il y aura des milliers d'hommes qui chercheront du travail. La voirie forestière, que nous créons par une législation cette année, leur en fournira et assurera, suivant le désir des techniciens, une exploitation plus rationnelle de nos forêts puisque le gouvernement pourvoiera à l'ouverture de chemins devenus nécessaires."

La dette municipale de la Province a diminué de \$8,000,000.00 en 1941

Les statistiques municipales de 1941 montrent une diminution de la dette municipale de \$8,000,000, par rapport à 1940. Soit: Une diminution:

- (a) de la dette obligatoire
(b) des emprunts temporaires
(c) des dettes à longue échéance
(d) du fonds d'amortissement

au total de \$22,000,000.

Dont il faut retrancher:

- (a) la dette obligatoire en souffrance
(b) les intérêts en souffrance
(c) l'intérêt accru

au total de \$14,000,000.

Ce qui donne une diminution de: \$ 8,000,000.

Monsieur Duplessis prétendra encore que c'est une économie de "bouts de chandelles", mais la population de la Province sait apprécier l'économie de "bouts de chandelles" de 8 millions, comme elle a su désapprouver en 1939 ceux qui dépensaient follement l'argent du peuple.

Coopérons, c'est notre devoir mais nous n'abandonnerons jamais.

L'Honorable Oscar Drouin, ministre provincial des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, a déclaré à l'Association libérale de Québec-Est que "notre coopération active avec le pouvoir central ne veut pas dire que nous sommes prêts à abandonner de nos droits provinciaux, même à cause de la guerre". "Si nous avons fait quelques concessions, c'est que nous n'avons pas voulu mettre d'obstacles à la poursuite de la guerre; mais il est bien entendu qu'après le conflit, nous reprendrons tous nos droits provinciaux, parce qu'ils sont essentiels à notre survivance et une garantie pour l'avenir".

Monsieur Drouin termina en disant: "S'il nous faut avant tout gagner la guerre, ce n'est pas une raison pour ne pas songer aux problèmes de l'après-guerre".

Il ne faut pas que les industries de la ferme et de la forêt manquent de main-d'oeuvre

Il semble que l'influence de l'Honorable Adélard Godbout ait gagné à la classe agricole les sympathies du gouvernement fédéral. Sauf erreur dans l'interprétation des dépêches qui viennent d'Ottawa, déjà des instructions précises sont données par l'office du service sélectif, afin que les industries de la ferme et de la forêt ne manquent pas de main-d'oeuvre, jusqu'à la fin de la guerre.

L'Honorable Adélard Godbout a aussi suggéré que les jeunes gens qui reçoivent maintenant leur avis au service sélectif pour subir leur examen médical soient traités comme si c'était leur premier appel, peu importe les irrégularités qu'ils aient pu commettre précédemment, comme par exemple en ne se rapportant pas lors d'un premier appel.

Le Premier Ministre de la Province de Québec réclame aussi la révision équitable des prix fixes pour le bois de chauffage, dont le maximum a été établi par des gens que ne sont évidemment pas au courant du coût de la production de ce produit. Comme l'office du commerce est dirigé par un économiste et qu'il n'est pas sourd aux conseils d'avisers expérimentés, Monsieur Godbout obtiendra satisfaction sur ce point, comme sur la plupart de ceux qu'il suggère au gouvernement canadien.

Décès prématuré de l'Honorable M. Bastien

Cléophas Bastien est entré dans la crypte ténébreuse. Sa disparition si inattendue, si subite, a plongé dans le deuil le ministre Godbout, qui venait la veille de déplorer la perte de l'ancien député de Maskinongé, M. Thidel. M. Bastien vient de disparaître au moment où il s'appretait à mettre en branle un vaste programme de colonisation à travers toute la province.

D'origine modeste, Cléophas Bastien avait gravi lentement tous les échelons qui devaient le conduire à diriger l'un des plus importants départements de l'administration provinciale. Il avait débuté comme instituteur rural, était devenu professeur à l'école normale, avait plus tard abandonné l'enseignement pour ouvrir un bureau d'assurances en société avec Jean Gagnon, mais il avait toujours conservé un grand intérêt pour les problèmes d'instruction publique.

Élu à 35 ans député de la circonscription de Berthier à l'Assemblée législative, il n'avait pas tardé à acquérir une grande popularité et son inlassable dévouement pour ses commettants, par sa cordialité, sa jovialité proverbiale, son esprit franchement démocratique et soucieux des intérêts des masses paysannes et ouvrières.

A l'Assemblée législative, M. Bastien garda pendant quelques années, de Conrart le silence prudent, observant et se familiarisant avec la procédure parlementaire. Élu par une voix de majorité au mois d'août 1936, il fut l'un des rares libéraux à survivre à la défaite. De 1936 à 1939, l'honorable T.-D. Bouchard dirigeait presque seul l'opposition libérale contre le gouvernement d'union nationale et il semblait bien à tout le monde que Duplessis et son parti étaient appelés à conserver les rênes du pouvoir pour une vingtaine d'années. Mais Cléophas Bastien ne tarda pas à se révéler un "débatteur" de premier ordre, un orateur parlementaire remarquable, faisant flèche de tout bois contre l'adversaire. Lors-

qu'il s'attaquait à l'un des collègues de Duplessis, il fallait inévitablement que le chef du gouvernement d'alors vint au secours de son ministre, car M. Bastien avait le talent de le compromettre et de l'acculer au pied du mur. Cléophas Bastien seconda admirablement M. Bouchard dans sa lutte contre le régime Duplessis, revendiquant avec le député de St-Hyacinthe les privilèges de la Chambre, protestant contre le sabotage du régime parlementaire et des institutions représentatives et critiquant toujours à bon escient les lois draconiennes et la législation hypocrite du régime. Ses adversaires eux-mêmes ne pouvaient s'empêcher de reconnaître que le député de Berthier était un rude joueur, un parlementaire agressif et redoutable.

M. Bastien prit une part importante à la campagne électorale de 1939 qui conduisit les libéraux à la victoire, et il était appelé peu de temps après à faire partie du cabinet Godbout. Au banc des ministres, Cléophas Bastien continua à se signaler parmi les orateurs parlementaires de marque et il n'avait rien perdu de sa combativité. Aussi, en novembre 1942, M. Godbout l'appela à diriger le ministère de la colonisation auquel le désignait son sens politique averti, sa réputation d'homme d'affaires et sa profonde connaissance des hommes et des choses. Le comté de Berthier qu'il représentait est sans conteste une des belles circonscriptions rurales de la province; des paysans cossus et prospères habitent la partie méridionale, tandis que le nord, plus pittoresque, est une région de colonisation. Aussi Cléophas Bastien était-il bien familier avec les besoins du petit peuple et des colons québécois.

Au cours de ses trois mois au ministère de la colonisation, il avait jeté les bases d'un vaste plan destiné à faciliter l'établissement de 25 à 30 mille colons. Ce grand projet, dont le coût s'élevait à \$10,000,000, devait augmenter le nombre des nouvelles paroisses et procurer de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers des régions rurales, actuellement employés dans des usines de guerre. Ce programme hardi de colonisation sur une vaste échelle, avait rencontré l'assentiment de tous les esprits véritablement éclairés et soucieux d'assurer pour l'après-guerre une période de readaptation appelée à s'effectuer dans des conditions particulièrement difficiles.

Cléophas Bastien est malheureusement disparu avant d'avoir eu le temps de réaliser ce vaste projet, mais le gouvernement libéral, toujours préoccupé des meilleurs intérêts de la population québécoise, ne manquera pas de donner suite aux conceptions d'un ministre qui sera vivement regretté de tous ceux qui ont connu son sens inné des affaires et son esprit véritablement animé des principes de la démocratie rurale.

M. NAULT ROULE 223 A LA PHILHARMONIQUE

Le Desrosiers établit également un nouveau record d'équipe, 785.

M. Nault du Woodhouse s'est mis en vedette cette semaine dans la ligue de petites quilles de la Philharmonique en roulant une partie simple record de 223. 5 points de plus que l'ancienne marque détenue par A. Lord du Gobeille-Brouillette. Le J.-D. Desrosiers a également brisé le record d'équipe pour une partie en obtenant un total de 785.

Cette semaine, le Desrosiers a perdu 2-1 aux mains du C.C.M. St-Amant, le Gobeille-Brouillette a battu le Woodhouse par le même score tandis que le J.-D. Desrosiers et le Restaurant Idéal ont respectivement blanchi le Bélanger et le Guilmaine et Frère 3-0.

Voici la position des équipes à la suite de ces rencontres.

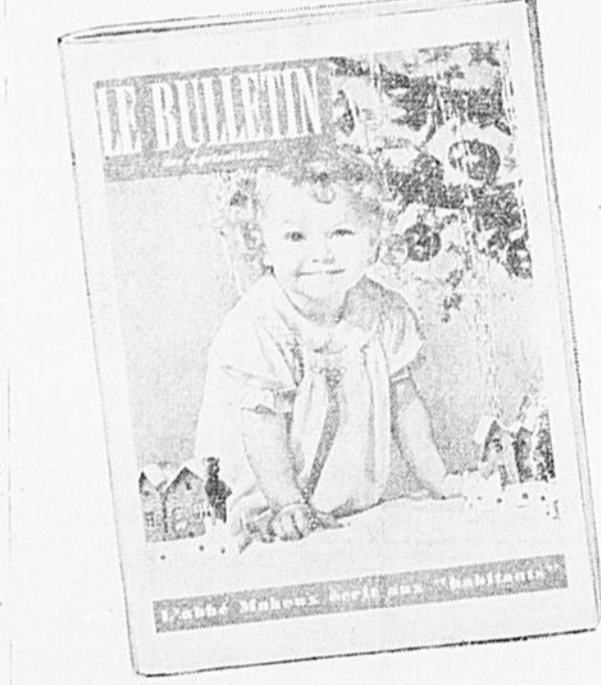
Table with 4 columns: Position des équipes, P.J., G., P., Pts. Rows include Restaurant Idéal, J.-D. Desrosiers, L. Bélanger, Woodhouse, Pepsi-Cola, Gobeille-Brouillette, C.C.M. St-Amant, Guilmaine et Frère.

LISEZ LE "CLAIRON"

GARE AU FEU. 75 pour 100 des incendies se produisent dans les maisons privées. Protégeons nos demeures avec l'Extincteur Automatique AUTOPRST OP, lequel dès l'origine d'un incendie donne l'alarme, éteint le feu et ne cause pas de dégâts. E. MEUNIER, 800 Bourdaiges St-Hyacinthe

Vouslez-vous cette année des poussins réellement vigoureux. éclos dans un couvoir de votre région, provenant de troupeaux sélectionnés minutieusement et n'ayant aucun "réacteur" à l'épreuve du sang? 13 RACES DIFFERENTES. Adressez-vous à LA FERME AVICOLE SAINT-PIE SAINT-PIE, (Bagot), Qué.

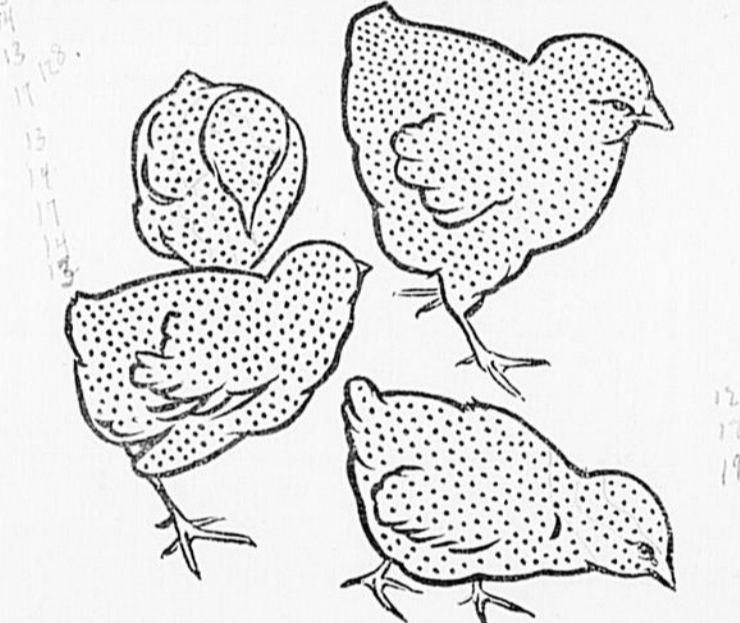
CONCOURS NATIONAL \$3,000.00 en Prix!



Un concours que tous peuvent réussir

COMPTEZ LES POINTS ET GAGNEZ UN PRIX EN ARGENT

Il suffit de compter le nombre de points dans le dessin ci-contre. Vous inscrivez le chiffre auquel vous êtes arrivé, dans le coupon au bas de cette page; vous indiquez le numéro de la prime que vous désirez; vous insérez en mandat de poste le prix de votre abonnement; vous signez le coupon et vous nous le retournez. (Ne pas compter les yeux comme des points).



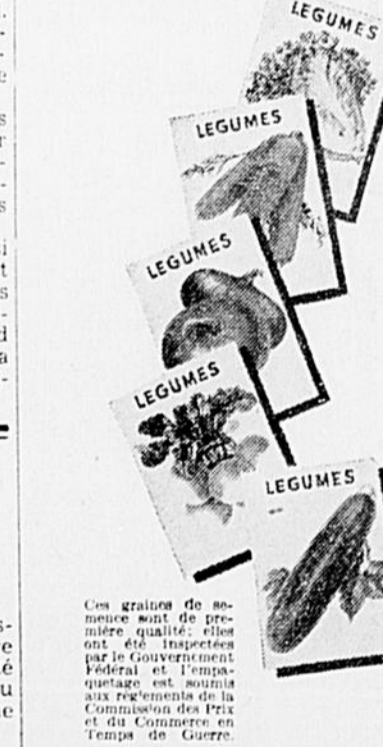
LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

vous fait trois offres remarquables: une occasion unique de courir votre chance sur \$3,000.00 en argent dans un concours que tous peuvent réussir — Le service, pendant 3 ans, de la plus importante revue française du Canada — Une magnifique prime gratuite avec cet abonnement. — Une récréation, un délassement, un passe-temps agréable, de l'information, des idées! N'est-ce pas ce que vous attendez d'un magazine. Votre abonnement au "Bulletin des Agriculteurs" vous le donnera par les variétés de ses chroniques, la multiplicité de ses services. Outre de vous renseigner et de vous aider, Le "Bulletin des Agriculteurs" vous récréera et vous procurera le passe-temps le plus agréable.

Le tarif de l'abonnement est \$1.00 pour un an ou de \$2.00 pour trois ans. (Faire remise par mandat-poste.)

PARTICIPEZ A CE CONCOURS ABONNEZ-VOUS POUR 3 ANS

5 GROS PAQUETS de GRAINES ou L'UNE de ces BELLES PRIMES



REGLEMENTS DU CONCOURS

- 1. Comptez les points qui forment le dessin et inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet, dans le coupon.
2. Pour être valide, votre réponse au concours doit être accompagnée de votre abonnement au "Bulletin des Agriculteurs". Cette formalité est essentielle. Servez-vous du coupon ci-inclus.
3. Les prix seront accordés d'après l'exactitude des réponses. En cas d'égalité, la correction, la propreté et l'originalité de la présentation décideront.
4. Un seul prix sera attribué à une même personne.
5. Tous ceux qui participeront à ce concours acceptent de se conformer à la décision du jury.
6. Les employés du "Bulletin des Agriculteurs" et leur famille n'ont pas le droit de participer à ce concours.
7. Aucune réponse ne sera acceptée après le 31 mars 1943.
8. Les noms des gagnants seront publiés dans l'édition d'avril 1943 du "Bulletin des Agriculteurs".
9. Toutes les réponses à ce concours deviennent la propriété du "Bulletin des Agriculteurs".

Cette offre est valable jusqu'au 31 mars 1943

LISTE DES 470 PRIX EN ARGENT

- 1 prix de \$100.00 - \$ 100.00
3 prix de 50.00 - 150.00
6 prix de 25.00 - 150.00
100 prix de 10.00 - 1,000.00
160 prix de 5.00 - 800.00
200 prix de 4.00 - 800.00
470 GAGNANTS - \$3,000.00

Ce COUPON est NECESSAIRE

Form for Bulletin des Agriculteurs coupon, including fields for name, address, and subscription details.

Form for counting points and indicating prize choice, including a section for 'J'ai compté les points dans le dessin et ma réponse est'.

Form for selecting seeds, with columns for Legumes, Fleurs, and their respective quantities.